8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 998
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Vendredi 17 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D.
16-X-
D

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur..
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

6e DERNIÈRE

Malgré le vote de reprise des conducteurs « autonomes »

PAS DE METRO AUJOURD'HUI

« IMPOSSIBILITE TECHNIQUE AVANT DEMAIN » DECLARE LA DIRECTION

mais le gouvernement voudrait faire assurer un trafic restreint dès cet après-midi

LES GRÉVISTES DE LA C.G.T. PRENNENT LEUR DÉCISION CET APRES-MIDI

LE syndicat autonome du métro a décidé de reprendre le travail à 14 heures. Cependant, les techniciens assurent que le trafic ne pourra reprendre immédiatement, de grandes heures étant nécessaires pour la remise en marche.

C'est à 8 heures 30 que les conducteurs se sont réunis à la Mutualité pour approuver, par 1.040 voix (870 conducteurs et 170 agents) contre 27 et 7 bulletins nuls, les propositions de reprise du travail de leur secrétaire général, M. Clément. Celui-ci avait communiqué à l'Assemblée un protocole signé par M. Moatti, directeur du cabinet de M. Ramadier, qui affirme que, dès la reprise, les revendications seraient examinées par les services compétents et les représentants des syndicats autonomes.

De leur côté, les employés du Métro affiliés à la C.F.T.C. ont voté la reprise du travail par 226 voix contre 44, deux bulletins nuls et un bulletin blanc.

Le syndicat autonome doit avoir une nouvelle entrevue à seize heures à la présidence, en présence du représentant du ministère des Travaux publics et des représentants de la compagnie, afin de trouver une solution aux deux points en litige : reconnaissance du syndicat autonome, création d'une échelle spéciale à la traction, à la commission de reclassement.

Le rétablissement du régime maladie, le déblocage de l'avancement et la mise en pratique du tableau synoptique étant accordés, M. Clément a présenté la continuation du mouvement comme une « grève politique ».

Une permanence est prévue salle M, à la Mutualité. Les délégués y siègent. Si une heure après l'ouverture de la discussion à la présidence les deux points litigieux ne sont pas obtenus, les trains continueront néanmoins à rouler pour la journée, mais stopperont demain matin.

Du côté gouvernemental on assure qu'un accord pourra être rapidement réalisé.

Les conducteurs normalement en congé ne reprendront pas le travail. Ceux qui retournent à leur poste accompliront uniquement leur tâche habituelle. Le gouvernement qui,

SUITE PAGE 3

Réunion d'urgence d'une assemblée générale C.G.T.

Informé de la décision du Syndicat autonome, le Comité de grève de la C.G.T. s'est réuni immédiatement, en fin de matinée, rue Turbigo.

Son intention est de provoquer — pour cet après-midi — une assemblée générale au cours de laquelle les grévistes cégétistes seront appelés à arrêter leur attitude, créée par la nouvelle situation.

D'autre part, les électriciens du métro font savoir qu'ils n'assureront pas la reprise du travail sans des instructions précises de la C.G.T.

LES TECHNICIENS : reprise impossible aujourd'hui

Avertie du vote des conducteurs « autonome » qui venaient de décider la reprise du travail pour cet après-midi, 14 heures, la direction du Métro, quai des Grands-Augustins, s'est montrée sceptique à propos d'une reprise du trafic cet après-midi.

— Les possibilités d'une reprise du trafic vont être mises à l'étude en accord avec le ministère des Travaux publics, nous a-t-on déclaré. Mais il convient de signaler que 1.200 conducteurs de métro ne suffisent pas pour faire marcher un réseau. Il faut en même temps que soit à son poste le personnel d'accompagnement des trains (chefs de train), le personnel des terminus pour organiser le service, et les employés des services électriques pour assurer la distribution du courant.

« Il y a donc une impossibilité technique que le trafic, tant pour le métro que pour les autobus reprenne aujourd'hui.

Difficultés même pour demain

A 12 h. 30, M. Ricroch, administrateur du Métropolitain, nous déclare :

« Il n'y aura certainement aucune décision prise avant 17 heures. Je suis actuellement convoqué à la présidence du Conseil. De toute façon, il n'est pas question de rétablir le trafic aujourd'hui et même si la C.G.T. cessait la grève, ce qui est tout à fait improbable, nous aurions bien du mal à rétablir les lignes, même pour demain. »

D'autre part, un délégué du Comité central de grève nous a déclaré :

— Au Comité central, qui groupe des non-syndiqués et des membres de la C.G.T., nous avons décidé de poursuivre la grève par tous les moyens, jusqu'au complet aboutissement de nos revendications.

« Il marchera », déclare-t-on à la présidence

Par contre, à la présidence du Conseil, on affirme qu'il sera possible d'assurer un trafic réduit dès la fin de l'après-midi, même si l'on se trouvait dans l'impossibilité de faire payer les usagers.

En effet, dit-on, les stations électriques ne sont pas occupées et, avec le personnel volontaire et les agents du syndicat autonome et de la C.F.T.C. qui ont voté également la reprise du travail, on doit pouvoir faire marcher un certain nombre de rames.

On aurait dans ce cas un métro rare mais gratuit.

LES RÉUNIONS A VENIR

● LUNDI, réunion des adhérents de l'intersyndicale des services publics. Revendications en cours : reclassement, salaire minimum, indemnité forfaitaire et revalorisation.

● LUNDI également, réunion d'un Comité général extraordinaire de l'Union des syndicats de la région parisienne.

TRANSPORTS PARISIENS

L'EX-ROI CAROL et l'EX-Mme LUPESCU (jupe courte) arrivent à Lisbonne

L'ex-roi Carol de Roumanie et sa femme, la princesse Hélène de Hohenzollern Sigmaringen (ex-Mme Lupescu), venant de Rio, arrivent à Lisbonne à bord du paquebot « Juan de Garay ». La princesse avait une jupe courte : profitera-t-elle de son voyage sur le vieux continent pour rendre visite aux couturiers et sacrifier à la mode nouvelle.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le fief Herriot fait rêver les professeurs de Faculté

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE.)

LYON, 16 octobre.

LA campagne électorale de M. Herriot a commencé par une bombe qui, pour n'avoir pas étendu ses ravages au delà des limites régionales, n'en a pas été moins atomique : deux journaux, l'un sur huit colonnes, l'autre, plus discrètement, dans un éditorial, ont annoncé que le successeur de M. Ramadier ne pouvait être un autre homme que l'actuel maire de Lyon.

— Belle entrée en matière, ont ironisé les adversaires de l'ancien président de la Chambre. Comment peut-on lutter avec celui qui doit être l'homme de demain ?

Et ils ajoutaient :

— Habile tactique. Les Lyonnais ne pourront refuser l'hôtel de ville à un homme qui ira bientôt à Matignon ! »

Dans la forêt normande

QUAND on interrogea le maire de Lyon sur l'éventualité d'un cabinet Herriot, il s'en tira par une réponse de Normand.

Cela se passa au cours de la première réunion électorale, salle Rameau

— Avez-vous l'intention de prendre le gouvernement si l'occasion vous en était offerte ? demanda un auditeur.

Le silence passa sur la salle. Allait-on assister à une déclaration du maire de Lyon contre le gouvernement actuel ? C'était sans compter avec la prudence bien connue de M. Herriot. Il sourit, puis :

— J'ignore tout des projets qu'on me prête.

Et comme, tout de même, il pensa qu'on ne prête qu'aux riches, il ajouta :

— Je n'accepterais pareil mandat qu'à la condition expresse de pouvoir le refuser.

On ne pouvait pas plus habilement dire oui et non en moins de mots.

Pas de bataille du vin à Lyon

ON a prêté pendant quelques jours à M. Herriot deux candidats d'envergure. En effet, jusqu'à samedi, la liste du R.P.F. n'avait pas été publiée. Elle ne le fut qu'à la dernière heure et les bruits les plus divers avaient couru à Lyon.

On avait dit, d'abord, que ce serait M. Auguste Lumière qui la présiderait, puis M. Longchambon, ci-devant ministre du Ravitaillement, pour l'heure professeur de minéralogie.

Un conflit, fort bénin, opposa, naguère, M. Longchambon à M. Herriot. Le ministre du Ravitaillement avait réquisitionné des mistelles reçues par les commerçants lyonnais. Le maire intervint et M. Longchambon céda, de bonne grâce.

On s'amusait déjà, à Lyon, des petites pointes que ne manqueraient pas de se lancer les deux candidats.

Hélas ! la bataille du vin n'aura pas lieu à Lyon. Il suffit de celle de M. Farge, ex-Lyonnais lui aussi

M. Longchambon ne sera pas candidat ; il reste fidèle à ses cailloux qui, depuis la Grèce antique, ne servent plus aux élections.

(SUITE A LA PAGE 3)

LES REVELATIONS DE J. F. BYRNES SUR LES DESSOUS DES RELATIONS RUSSO - AMÉRICAINES

CHURCHILL à YALTA : « Faites manger le cheval allemand il aidera aux réparations »

MAISKY ET STALINE : « Oui, mais prenez garde aux ruades... »

Et d'une déclaration de Roosevelt naquit le premier malentendu entre Russes et Américains

FRANCE-SOIR *poursuit, en exclusivité pour la France et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.*

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 45. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales. (1)

AU cours de toutes les discussions relatives à la question allemande qui eurent lieu à la conférence de Yalta, le problème des réparations tenait la première place dans les préoccupations de la délégation soviétique.

A la table de la conférence, le maréchal Staline était assis entre Molotov et M. Maisky, commissaire-adjoint aux Affaires étrangères. Ce dernier avait passé onze ans à l'ambassade des Soviets à Londres. A Yalta il faisait souvent fonction d'interprète en même temps que de conseiller de Staline. C'est lui qui présenta la proposition soviétique concernant les réparations allemandes.

— Notre plan, expliqua M. Maisky, prévoit deux façons d'exiger de l'Allemagne des réparations en nature.

Tout d'abord, par prélèvements sur la richesse nationale de l'Allemagne, c'est-à-dire usines, terres, outillage, machines-outils, matériel roulant, investissements dans les entreprises étrangères, etc. Ensuite, paiements annuels en nature, après la fin des hostilités, pendant une période de dix ans.

Maisky proposa un prélèvement de 80 % sur l'industrie allemande, opéré spécialement sur les industries du fer et de l'acier, les industries métallurgiques en général, les industries chimiques et mécaniques. Il ajouta que les usines d'aviation, les installations en vue de la production du pétrole synthétique, ainsi que toutes autres fabriques de caractère militaire devraient faire l'objet de prélèvements complets.

— Par prélèvements, j'entends leur confiscation, leur transfert matériel et leur utilisation à titre de paiements de réparations, précise-t-il.

C'est M. Churchill qui répondit le premier à ces déclarations. Il rappela l'expérience faite en cette matière par la Grande-Bretagne au lendemain de la première guerre mondiale.

— Le résultat fut bien décevant, dit-il. Avec beaucoup de difficultés on est parvenu à tirer de l'Allemagne environ un milliard de livres sterling. Et jamais on n'y serait parvenu si les Etats-Unis n'avaient

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté du 16 octobre.

Dix millions de dollars pour acheter davantage d'essence

Des crédits réservés au charbon seraient attribués au carburant

Le gouvernement se préoccupe d'augmenter les contingents d'essence.

La question a été examinée, hier soir, par le Comité interministériel et si la Production industrielle — chargée d'étudier le problème sur le plan technique — n'a pas encore donné son accord formel, l'Economie nationale, en revanche, s'est montrée favorable au projet qui tendrait à reporter sur le secteur carburant une partie des crédits en dollars affectés à nos achats de charbon.

Assez de charbon

On sait que les Etats-Unis ont fait ces temps derniers un gros effort en matière d'exportation de charbon vers l'Europe, et notamment vers la France ; les quantités que nous avons reçues s'avèrent, à ce propos, nettement supérieures aux prévisions.

Le gouvernement envisage donc de distraire des sommes destinées à nos achats de charbon américain une dizaine de millions de dollars qui serviraient à accroître, dans des proportions sensibles, nos importations de produits pétroliers.

Le mort de la "Nationale 7" a trois noms... mais il n'est pas encore identifié

Le mort de la « Nationale n° 7 » n'a pas encore livré son secret.

C'est hier matin qu'un automobiliste de Fontainebleau, rentrant à Paris, trouvait sur le bord de la route le corps d'un homme étendu la face contre terre. Il avait été tué d'une balle dans la poitrine. Il était très jeune, encore imberbe.

D'après le médecin de Fontainebleau, il aurait à peine 20 ans. Dans ses vêtements très négligés, raccommodés en plusieurs endroits, le commissaire Gillot, chargé de l'enquête, devait trouver, quelques heures plus tard, trois lettres adressées à trois personnes différentes. Il semble que le nom du jeune homme soit l'un des trois noms portés sur les lettres.

Cet après-midi, le médecin légiste doit faire l'autopsie du corps. Celle-ci permettra sans doute de dire à quelle heure le crime fut commis. Mais déjà il semble certain que c'est dans la nuit d'avant-hier que le jeune homme fut assassiné. Et il n'a sans doute pas été tué sur la route, son corps aurait été transporté en voiture.

D'après les enquêteurs, il s'agirait d'un règlement de compte.

Lise Delamarre chez le juge d'instruction

Lise Delamarre, sociétaire de la Comédie-Française, est entendue cet après-midi, à 16 heures, par M. Gollety, juge d'instruction. On se souvient que l'artiste est inculpée de détention d'opium.

Elle sera assistée par son avocat, Me Deille, au cours de son interrogatoire.

Max Intrator se défend d'avoir subventionné l'Irgoun

Max Intrator, trafiquant de devises, sans nationalité définie, arrêté le 10 décembre 1946, est interrogé cet après-midi, par M. Pieri, juge d'instruction, au sujet d'une opération de compensation privée.

Jusqu'ici l'accusé a reconnu avoir opéré sur les livres égyptiennes et fait parvenir à son frère, marchand d'oranges à Tel Aviv, des fonds, mais il se défend d'avoir subventionné l'Irgoun.

Le « NEW YORK TIMES » : "Il y a en U.R.S.S. une armée allemande de 100.000 hommes sous les ordres de Paulus"

NEW-YORK, 16 octobre (Reuter). — Dans une dépêche de Washington, le « New York Times » d'aujourd'hui prétend que l'U.R.S.S. maintient « une armée allemande libre » qui comprendrait, selon les estimations américaines officielles, de 100.000 à 110.000 hommes, sur le sol russe.

Ces hommes viendraient surtout de l'ex-sixième armée allemande, qui se rendit après la bataille de Stalingrad, et seraient sous les ordres des maréchaux Paulus (ancien commandant de la sixième armée) et von Seydlitz (ancien commandant du 51e corps).

La dépêche ajoute : « Ces Allemands portent l'uniforme soviétique. Tous les officiers sont Allemands, mais des commissaires soviétiques, attachés à chaque unité, sont chargés d'endoctriner les soldats ».

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151 av. de Clichy 17e
ANGLE RUE CARDINET

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
CRISTALLERIE
CARILLONS
LUSTRERIE
GARNITURES DE CHEMINÉES

C.C.4 PUBLICIS
CHOIX · QUALITÉ

Tous les TAPIS à tous les prix

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS. PARIS.

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

ABSORBER LES SOCIALISTES OU BIEN LES REJETER DANS L'OPPOSITION

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir — **N° 15**

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinvez, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

La rose

Le bac arriva, débarqua les passagers de l'autre rive, embarqua ceux de la place du Commerce, commença de traverser lentement le Tage.

— C'est d'ici, Tonio, que tu partiras pour le Vénézuela ? demanda Kathleen.

— Non... un peu plus bas, dit Antoine. Là où mouillent les bateaux marchands.

— Bientôt ? demanda Kathleen.

— Quinze à vingt jours, je pense, dit Antoine. Ça dépendra du fret.

La berge occidentale approchait, mais Kathleen continuait de contempler le fleuve.

— Ça ne te fait rien, mon départ ? demanda Antoine.

— Tu sais, Tonio, dit Kathleen en balançant légèrement son cou flexible, tu sais, je t'aime tant, que souffrir par toi ne m'effraie pas.

Elle ajouta plus bas, très bas.

— Mais quand tu as mal, je deviens folle.

Ces derniers mots, Antoine ne les entendit pas. Une telle pensée lui était venue qui, elle, l'avait étourdi et laissé sans réaction.

« Ce n'est pas moi qu'elle tuerait », avait pensé Antoine.

Le bac toucha la rive ouest avant qu'Antoine eut essayé d'éclaircir la portée de sa découverte. En vérité, il en avait peur. Il cherchait à l'étouffer.

Le mouvement du restaurant aide son effort. C'était une vaste et haute bâtisse, tout en vitres, brillamment illuminée où, à chaque étage, on servait des coquillages, des crustacés, des poissons. Les prix étant très faibles, les gens de modeste fortune y venaient en foule — débardeurs, marins de commerce, pêcheurs, mécaniciens, pilotes, scribes et douaniers du port. Le choc incessant des semelles contre les marches de pierre des escaliers, le cliquetis de la vaisselle et des verres, l'éclat des voix emplissaient l'édifice, se composaient en une puissante et plaisante rumeur. Les femmes qui faisaient le service étaient agréables à voir et gaies.

Antoine et Kathleen trouvèrent, au dernier étage, une table accolée à la grande baie ouverte. Ils étaient ainsi entourés par le bourdonnement de la masse humaine et la brise et les bruits du fleuve. Leurs yeux se rencontrèrent, portant le même feu, le même signal de reconnaissance. Ils se sentaient de nouveau choisis par le sort pour une prodigieuse complicité et pour un amour au-delà de tous les amours. L'île déserte.

— Tu es bien la première vraie chance que j'aie eue dans la vie... La seule, dit Antoine.

— Je viens de me rappeler tout à coup, murmura Kathleen, ce que révèle Maria : quand on a été une fois heureux, on n'ose plus rien demander au ciel.

— Oh ! Maria, c'est une sainte, dit Antoine en souriant.

— Je le crois, dit Kathleen sans sourire.

La chair des animaux de mer était fraîche et fine. Le vin sentait bon. Des marchands de fleurs se glissaient entre les tables. Les feux qui brillaient sur le Tage semblaient se rallumer l'un dans l'autre, à l'infini. Antoine siffla doucement les premières mesures de la marche des soldats d'Afrique. Kathleen s'appuya un peu contre lui.

— Comme tu es sain, murmura-t-elle.

Un garçon qui vendait des roses s'approcha d'Antoine et lui mit presque son bouquet dans la figure.

— Pour les fiancés du Tage, dit-il.

Le garçon était pieds nus, en guenilles, avec des yeux impudents et tendres.

« Il ressemble au Yankee », pensa Antoine et lui acheta des fleurs.

Puis, il poussa le bouquet sur les genoux de Kathleen avec négligence et presque avec rudesse parce qu'il n'avait pas songé à elle en le prenant et qu'il trouvait son geste assez ridicule. Mais Kathleen qui ne le savait pas, se dit simplement qu'Antoine lui donnait des fleurs pour la première fois. La joie et l'émotion les plus ingénues se montrèrent sur son visage paisible. Kathleen chuchota :

— Elles sont merveilleuses. Merci, Tonio, merci mon chéri.

Antoine avait un peu honte.

— Je veux en mettre une sur moi, tout de suite, s'écria Kathleen.

Elle demanda une épingle à une servante. Celle-ci voulut l'aider.

— Non, non, dit vivement Kathleen. Toi, je t'en prie, Tonio, et si tu m'égratignes, tant mieux.

Antoine piqua une rose sur la blouse de Kathleen avec gêne et maladresse, mais il était content de l'entendre rire et d'effleurer son cou merveilleux. Quant il eut fini, Kathleen l'embrassa très vite, avec emportement. Cela avait déplacé un peu la rose et Kathleen l'arrangea inconsciemment.

Ce mouvement, par sa légèreté, sa délicatesse, sa science instinctive, rappela à Antoine la façon dont Kathleen avait noué sur lui sa cravate. La fleur aussi, rétablie par elle, semblait une autre fleur. Une amertume dont il ignorait encore la source vint au cœur d'Antoine.

« Ils apprennent ça depuis qu'ils sont nés, dans son milieu », pensa-t-il, et il dit sans l'avoir prémédité :

— Je suis bien sûr que ton mari s'y entendait autrement mieux que moi.

Aussitôt qu'il eut parlé, Antoine eut le sentiment qu'un épais silence, malgré les bruits qui continuaient, s'était fait dans la salle.

— Tonio, Tonio ! murmura Kathleen.

Sur la blancheur habituelle de son visage, une blancheur toute différente s'était soudain étendue. Antoine comprit qu'elle essayait de lui rappeler le serment qu'il avait fait la veille. Mais tout fut emporté par l'espèce de torrent grondant qui, maintenant, après le silence, emplissait de sa fureur les tempes d'Antoine.

(Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.)

DEMAIN :

Où Antoine songe au départ...

ÉCOUTEZ A LA RADIO

PROGRAMME de jeudi 18 heures...

INFORMATIONS. — PN : 18, 20, 24; PP : 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris, 22.30; (Lux.) 19.15, 21.

MUSIQUE. — 19. (PP) Musique variée; 19.5 (PN) Musique de chambre; 20.30 (PI) « Samson et Dalila »; 21 (PN) Orch. Nat., avec Arthur Rubinstein (Beethoven, Chopin); 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 22.45 (PP) La clé du chant : « Le Roi d'Ys »; 23.18 (PI) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (PP) « Miserere » (film radiophonique).

VARIETES. — 18.30 (PN) Le Jardin de la jeunesse; 19.44 (Lux.) Allo, M. Champagne; 20.15 (PI) Renée Lebas; 21 (Lux.) Ma route et mes chansons (M. Chevalier); 23 (PN) A la six quatre deux (J. Nohain).

...à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 8 (PP) Collectionneurs de disques; 9.18 (PI) Grands musiciens; 12.30 (PN) Orch. Lucchesi; 13.15 (PN) Orch. de Strasbourg; 14.5 (PN) Emiss. israélite; 14.18 (PI) Au pays des sons; 16 (Lux.) Orch. Radio; 17.18 (PI) Musique de chambre.

ELLE PORTE SUR SA ROBE DE MARIÉE L'ARGENT DE SON VOYAGE DE NOCES

C'est avec des billets de banque épinglés sur sa robe de mariée que Maria Minniti, accompagnée de son mari, Carmine Pulvirenti, quitte l'église de Giarre, en Sicile. Epingler de l'argent sur la robe de la mariée — une façon élégante de donner de l'argent de poche aux époux pour leur voyage de noces — est une vieille tradition sicilienne.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 17 OCTOBRE 1947

Un influx majeur aujourd'hui : un sextile Jupiter-Lune plein de bienveillance et d'indulgence et qui pourra faire s'ouvrir devant les tenaces et les débrouillards les portes les mieux défendues. Démarches, recherches d'appuis, associations seront facilitées.

Les enfants nés ce jour

seront actifs, sensibles, mais un peu renfermés. Ils devront être guidés sans excessive sévérité, mais de main ferme.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année pouvant être favorable dans le sens de vos désirs et projets, mais que sillonneront cependant de brusques obstacles contre lesquels il sera bien inutile de vous insurger.

DANY-ROY.

Telle est, en Europe-Orientale, la tactique des communistes qui cherchent à ménager les catholiques

Quatre journalistes américains, Russel Hill, Walter Kerr, Ned Russel et William Attwood, tous experts éprouvés dans les questions d'Europe centrale, ont été chargés par le New-York Herald Tribune *de réaliser ce qui n'avait été jusqu'ici que partiellement tenté par des reporters isolés : une étude complète des conditions de vie sociale, politique et économique dans les pays situés au-delà de ce que l'on a pris coutume d'appeler « le rideau de fer ».*

Après deux mois de préparation intensive, au cours desquels ils réunirent à Washington, à New-York, à Londres et à Paris la documentation nécessaire, les quatre reporters se rencontrèrent à Paris à la mi-juillet. Ils viennent de s'y retrouver, à la suite de deux mois de voyage, avec un volumineux dossier. Ce dossier, France-soir *l'ouvre en même temps que le* New-York Herald Tribune. *Dans les précédents articles, on a constaté que, derrière le rideau de fer, il n'y a pas de bloc homogène ; tandis que dans certains pays, comme la Finlande et la Tchécoslovaquie, les libertés civiques sont respectées, la terreur politique règne dans certains autres (Roumanie, Bulgarie Yougoslavie.) L'armée russe, dans les pays occupés est forte de 650.000 hommes environ, l'armée yougoslave étant, après elle, la plus forte d'Europe. L'opposition est agissante et parfois virulente en Finlande, Tchéoslovaquie, Pologne, Hongrie, Autriche* (1).

Au siège du parti social-démocrate de Prague, capitale de la Tchécoslovaquie, un homme nous a expliqué pourquoi il était socialiste et non pas communiste. Il nous a dit l'importance que cette distinction avait à ses yeux.

— Je sais que les programmes des deux partis paraissent semblables sur le papier, nous a-t-il déclaré, et qu'ils sont tous deux censés se réclamer du marxisme, mais je ne pourrai jamais être communiste. J'aurais le sentiment de travailler pour un autre pays et non de me consacrer à l'intérêt supérieur du mien. »

Ce même argument nous a été fourni par des socialistes et des sociaux-démocrates en Finlande, en Pologne, en Tchéslovaquie, en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie, partout en somme, sauf en Yougoslavie, où l'opposition au parti communiste n'est permise sous aucune forme.

Les socialistes d'Europe orientale ont foi dans la nationalisation des moyens de production; ils sont d'accord avec les communistes sur la plupart des questions économiques, mais ils ne veulent pas obéir aux directives de Moscou.

Les deux rivaux coopèrent parfois

De ce fait, les communistes et les socialistes sont, en Europe orientale, des rivaux politiques. D'autre part en raison de la similitude de leurs conceptions économiques, ils coopèrent dans nombre de pays et forment ensemble des gouvernements de coalition précaire.

Le seul autre parti politique important qui s'oppose à la domination communiste a été constitué par l'ensemble des mouvements paysans représentés par le parti paysan polonais de Stanislaw Mikolajczyk, par le parti national de Maniu en Roumanie et par le parti agraire de Nikola Petkov en Bulgarie. Mais ces deux derniers ont été réduits à néant et le premier reste soumis à une forte pression politique.

L'Eglise catholique et romaine est toujours une force en Pologne, en Tchécoslovaquie orientale, en Hongrie et en Yougoslavie ; mais, au point de vue politique, son influence est limitée.

D'autre part, en Finlande, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Hongrie les socialistes sont encore puissants, en dépit des tentatives faites par les communistes pour les diviser et les absorber. Malgré l'existence d'une aile droite et d'une aile gauche en son sein, le parti socialiste trouve cependant le moyen d'y survivre. Il n'en est pas de même en Roumanie et en Bulgarie, où il est presque étouffé.

En Finlande, les socialistes sont les adversaires les plus actifs du communisme. Ils peuvent compter sur 25 % des suffrages du pays et, en Pologne, des élections entièrement libres pourraient leur assurer 40 % des voix. Dans l'ouest de la Tchécoslovaquie, 16 % des électeurs ont voté pour eux. Il est probable que si, en Hongrie, leur division n'était pas aussi grande, un tiers des votants leur serait acquis.

Le problème de l'absorption

Pour les socialistes, la principale difficulté vient de ce qu'ils ont à la fois le désir de coopérer avec les communistes et celui de rester un parti indépendant. S'ils sont trop indépendants, les communistes les accusent de vouloir détruire l'unité de la classe ouvrière. Lorsqu'ils coopèrent sans réserve, les communistes s'efforcent aussitôt de les absorber.

Le but des communistes est d'absorber les socialistes.

En Pologne, le vice-président du Conseil, Wladislav Gomulka, a pour commencer, proposé en mai dernier un parti unique du travail. Le comité exécutif du parti socialiste a reconnu, non sans une certaine inquiétude, que la suggestion était excellente en principe, mais il a estimé que le moment n'était pas encore venu de la mettre en pratique. Cependant des réunions communes ont été prévues comme mesures préliminaires à une « coopération idéologique ».

En Tchécoslovaquie, le premier ministre Klement Gottwald a déclaré à Russel Hill :

— Je suis sûr que l'évolution de notre pays aboutira à la formation d'une classe ouvrière unique.

Même son de cloche en Finlande, en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie. L'absorption est déjà un fait accompli dans la zone d'occupation russe en Allemagne.

Pour se défendre, les socialistes sont parfois obligés d'entrer ouvertement dans l'opposition. C'est ce qui s'est produit en Roumanie et en Bulgarie, mais les communistes ont répliqué de la façon suivante : ils ont gardé au sein de leur gouvernement des éléments socialiste malléables afin de laisser ce groupe porter étiquette « socialiste », et publier le journal du parti.

Le parti socialiste est plus vigoureux dans les pays du nord. L'éditorialiste du journal finlandais « Socjidemokraten », Unto Varjonen, invective chaque jour le parti communiste en première page. En juillet, il a poussé la véhémence jusqu'à qualifier Yrgo Leino, le ministre communiste de l'Intérieur, d'esclave et d'agent de l'étranger ; les conservateurs lui ont conseillé d'être plus réservé. En Tchécoslovaquie, les socialux-démocrates font de vigoureux efforts pour reprendre aux communistes le contrôle des syndicats industriels.

En août dernier, les socialux-démocrates ont tenté d'en faire autant en Roumanie, mais lorsque Ion Burca, ministre socialiste de l'Intérieur, protesta contre le fait qu'un vote à main levée avait eu lieu au cours d'une réunion syndicale, il fut expulsé du gouvernement par le cabinet communiste.

Les protestations élevées par les socialistes contre les conditions dans lesquelles les élections hongroises avaient eu lieu en août ont failli provoquer la chute du gouvernement de coalition déjà faible. Il a fallu le « conseil » du commandant des troupes d'occupation soviétiques pour persuader les socialistes de rester dans le cabinet.

Les tactiques employées contre l'Eglise

La tactique des communistes contre l'Eglise catholique est plus subtile. Dans des pays comme la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et l'Autriche — où plus de 50 % de la population est soumise à l'influence spirituelle du Vatican — les communistes font tout pour éviter une épreuve de force.

Dans tous les pays le procédé consiste à établir, lorsque c'est nécessaire, un compromis avec l'Eglise pour détruire son influence politique et à tolérer, en fait ou en apparence, le culte religieux. Par exemple, la municipalité communiste de Varsovie a fait reconstruire par priorité la cathédrale endommagée, bien que d'autres immeubles publics fussent en ruines.

Les communistes croient que l'opposition catholique est essentiellement négative et qu'elle est uniquement fondée sur la dévotion que les paysans manifestent aux prêtres de leur paroisse.

Dans les pays orthodoxes, Roumanie et Bulgarie, leur but est de placer les Eglises nationales sous l'aile du patriarche de l'Eglise orthodoxe russe. Le patriarche Alexei, de Moscou, est allé en Roumanie au mois de mai et s'est entretenu avec le patriarche Nicolin sur la possibilité d'unir les deux Eglises. Le patriarche roumain n'a pris aucun engagement, mais il a accepté d'assister en octobre au congrès orthodoxe de Moscou, où l'ordre du jour comporte cette question : « **Une Eglise unie doit-elle servir politiquement pour constituer un front contre tous ceux qui menacent la paix du monde** ».

Esprit de coopération des Eglises

Les Eglises orthodoxes sont cependant assez disposées à la coopération avec les forces communistes. Elles se concentrent sur les questions religieuses et évitent la politique. Quel que soit le résultat du congrès de Moscou, ces Eglises n'adopteront pas dans l'avenir une attitude d'opposition.

C'est pourquoi, dans certains de ces pays, les fonctionnaires américains commencent à considérer les socialistes comme leurs alliés dans le conflit politique contre les communistes. La politique du gouvernement militaire américain en Autriche est maintenant de soutenir les socialistes de préférence au parti catholique populaire.

Les socialistes d'Europe orientale recevront de la part des Etats-Unis d'autant plus d'encouragements que les Américains comprendront mieux la différence entre le Socialisme et le Communisme : entre le Socialisme qui défend les libertés civiques et le Communisme dont le programme repose sur la politique soviétique.

(Copyright by France-soir *and New York Herald Tribune.)*

(1) Voir « France-soir » des 11, 12, 13 et 14 octobre.

Prochain article

La liberté de conscience

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — **N° 46**

Pour être libre de disparaître, après avoir tué son associé, l'avocat Bannister, Grisby se fait assassiner pour rire, moyennant 5.000 dollars, par le chauffeur de Bannister, Laurence Planter. Mais ce n'est pas Bannister qui est tué. C'est Grisby et Broome, un détective. Inculpé, sans preuves, des deux meurtres, Laurence, défendu par Bannister, dont il aime la femme Elsa, est condamné à mort. Quelques heures avant l'exécution, Bannister révèle à Laurence que Grisby et Elsa étaient complices. Elsa vient voir Laurence.

Elsa se confie

Je regardai fixement Elsa. Elle leva son voile, elle était livide.

— J'ai vu Marco, dit-elle. Et je crois qu'il m'a vue, lui aussi. Juste comme j'entrais. Il montait en voiture, je ne me suis pas retournée. S'il me trouve ici, ce sera terrible ! Mais il fallait que je vienne... il fallait que je vous voie, Laurence...

Je ne pouvais parler.

Elle eut un léger recul :

— Pourquoi... pourquoi me regardez-vous ainsi ? Qu'est-il arrivé ?

Je baissai les yeux, je vacillai. Elle s'imagina que j'étais à bout de nerfs.

— Oh ! Laurence ! il doit bien y avoir un moyen de vous tirer de là ! Il doit y en avoir !

Je relevai les yeux sur elle :

— Non... Je suis fichu !

Ses yeux s'attachèrent aux miens ; des larmes roulèrent sur ses joues.

— Je vous aime tant ! dit-elle.

Je retrouvai l'usage de la parole. Ma voix tremblait :

— Vous m'aimez tant ! au point de m'envoyer à la chaise électrique pour quelque chose que je n'ai pas fait ! Au point de vous être servie de moi comme d'un instrument ! C'est à cause de vous que je suis là ! Sinon, je serais loin, bien loin, en mer...

On eût dit que je l'avais frappée. Elle chancela.

— Laurence ! Laurence! vous ne savez pas ce que vous dites !

— Oh vraiment ! C'est vous et Grisby qui aviez cuisiné tout cela... vous vous êtes servis de moi, hein ? Vous aviez bien vu que j'étais amoureux de vous et que vous n'auriez qu'à parler pour que je reste et que je tienne mon rôle jusqu'au bout ! Vous vous fichez pas mal de moi ! Vous vous en êtes toujours fichu ! C'était Grisby qui vous intéressait ! Vous deviez le retrouver à Tahiti ! Oh ! je suis au courant ! Bannister m'a tout raconté, Broome le lui avait répété !

— Mais... mais c'est de la folie!

— Pourquoi venez-vous ? Pour savourer votre triomphe, comme Bannister ? Eh bien ! vous pouvez sortir ! J'en ai assez ! J'irai à la chaise !... et sans regret !

— Laurence... écoutez ! Ce n'est pas vrai. Ecoutez-moi... il faut que vous m'écoutiez... ce n'est pas vrai !

— Je vous ai déjà écoutée autrefois... et voilà où j'en suis !

— Mais je ne puis supporter de vous voir aller... à la mort avec de pareilles pensées. Ne voyez-vous pas ? Ce n'est pas vrai... je..

— Vous ! Savez-vous ce que je ferais si je pouvais sortir d'ici ? Oui, maintenant.. à cette minute ! Je prendrai ce cou blanc comme le lys entre mes mains...

— Laurence !

Elle porta instinctivement les mains à son cou.

— Je vous étranglerais comme Bannister a étranglé Broome ! Je vous écraserais contre le mur! Au moins quand on me tuerait, ce ne serait pas pour rien !... ce ne serait pas simplement parce que vous m'avez laissé vous embrasser un soir sur la plage... Et même là, vous vous êtes refusée !

Des larmes coulaient sur ses joues.

— Je vous en prie ! Je vous en supplie ! Ecoutez-moi...

— Je pense que vous allez me dire que vous ne deviez pas retrouver Grisby à Tahiti... après qu'il eût tué Bannister !...

Elle demeura silencieuse.

— C'est tout ce que je voulais savoir !

Je me tournai et me levai pour m'en aller.

— Laurence, attendez !

Quelque chose dans sa voix me fit m'arrêter.

— Oui, Grisby m'avait demandé de le retrouver là-bas. Depuis des mois, il me poursuivait pour que je m'en aille avec lui. C'est pour cela que vous m'en voulez ?

— Non pas parce qu'il vous l'a demandé... mais parce que vous lui avez dit que vous iriez !

— Je ne l'ai pas dit !

Je la tenais !

— Broome vous a entendu discuter avec Grisby à ce sujet. La nuit d'avant le meurtre. Ce fut ce soir-là qu'il me déclara être décidé à tuer Bannister. Bannister le devança, c'est tout. Ne me dites pas que vous l'ignoriez !

— Je vous en prie ! Grisby discuta parce que je lui déclarai que je ne pouvais le retrouver ni à Tahiti ni ailleurs. Voilà ce que Broome a entendu... seulement il n'a pas tout entendu... Parce que j'ai ajouté que si je quittais Marco, ce serait exactement comme si je le tuais ! Vous ne pouvez comprendre ce que je suis pour lui... tout au monde... sa vie même !

— Et, sachant cela, vous vous êtes arrangée avec Grisby pour vous débarrasser de lui !

Elle s'approcha, s'appuyant contre la toile métallique.

— Comment pouvez-vous dire cela ! J'avais pitié de lui... et j'ai dit à Lee qu'il était inutile de songer au départ. Je ne pouvais pas quitter Marco. Grisby m'a demandé : « S'il n'y avait pas Marco ?.. » J'étais malheureuse, vous savez bien que j'étais malheureuse ! Alors j'ai dit que ce serait différent. Mais je ne comprenais pas ce qu'il avait l'intention de faire, et je n'aurais jamais cru qu'il eût pensé que je serais partie avec lui s'il n'y avait pas eu Marco. Mais cette déclaration le rendit heureux... je ne pouvais pas lui dire la vérité... que je ne l'aimais pas... c'était impossible !

Je commençais à penser qu'après tout, Bannister se trompait au sujet d'Elsa Je comprenais comment Broome avait pu mal interpréter les choses en ne saisissant que des bribes de conversation, par-ci, par-là !

Une idée me vint à l'esprit.

— Vous dites que votre seule raison de rester avec lui, c'est que vous avez pitié. Vous en avez encore pitié ?

Elle me regarda, les yeux étincelants :

— Non !

— Vous prétendiez m'aimer ! M'aimez-vous encore ?

Ses yeux s'adoucirent.

— Oui !

— Très bien ! alors, prouvez-le! Dites à Bannister qu'entre vous et lui c'est fini. Dites-lui que vous savez que c'est lui qui a tué Grisby... et Broome.

— Mais nous ne sommes pas sûrs.

— Ça le fera parler. Il cédera. J'en suis certain !

— Ça le tuera !

— Il me laisse bien aller à la mort ! Lui direz-vous ?

— Je...

Et soudain, il apparut... juste derrière elle.

Lui, Bannister !

(Copyright by France-soir *and Sherwood King.)*

DEMAIN :

Tout n'est peut-être pas perdu...

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

33e TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	491	2.000	3.000
2	1.052 5.042 65.092	4.000 10.000 200.000	10.000 15.000 80.000
3	7.903	4.000	10.000
4	484 4.134 064.634 213.764	2.500 4.000 1.000.000 1.000.000	3.500 10.000 200.000 200.000
5	5 165 055 6.695 130.255	300 1.500 2.000 10.000 600.000	300 2.500 3.000 15.000 120.000
6	26 84.396 085.106	500 200.000 600.000	1.000 80.000 120.000
7	227 507 6.997 8.107 214.047	1.500 2.500 4.000 4.000 8.000.000	2.500 3.500 10.000 10.000 4.000.000
8	8 9.428 06.168 139.648	300 30.000 200.000 600.000	400 50.000 80.000 120.000
9	89 399 16.099 13.099 111.499	800 2.500 200.000 200.000 600.000	1.500 3.500 80.000 80.000 120.000
0	680 217.900 040.680	1.500 600.000 2.000.000	2.500 120.000 1.000.000

Prochain tirage : 22 octobre 1947

Les Conseils de Philomène

Pommes de terre grillées

Faites cuire des pommes de terre à l'eau bouillante salée. Il faut qu'elles soient juste cuites, mais encore un peu fermes. Epluchez-les ensuite, coupez-les en deux sur leur longueur. Faites dorer au gril les moitiés de tubercules, sur chacun de leurs côtés. Les pommes de terre préparées ainsi acquièrent une saveur très fine. Servez-les telles quelles ou en garniture de plats. Elles sont excellentes aussi, nappées, juste au moment de servir, d'une purée de tomates.

« L'ARMEE ROUGE »

Armée nationale ou avant-garde de la révolution mondiale ?

Constantin GOUDIMA répond à cette question dans

« L'ARMEE ROUGE DANS LA PAIX ET LA GUERRE »

Editions « DEFENSE DE LA FRANCE »
12, rue de Tournon — 390 fr. - 423 pages

Tirage de *France-soir*, le 15 octobre : 602.820 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Le vernissage Chagall remis à huitaine

En raison de la grève des transports, le vernissage de l'exposition de Marc Chagall, au Musée d'Art moderne, qui devait avoir lieu demain vendredi, est remis au vendredi 24 courant.

L'évêque de Birmingham ne croit pas à l'Immaculée Conception...

LONDRES, 16 oct (dép. France-soir) Une grave controverse a éclaté lors de l'Assemblée plénière de l'épiscopat anglican à Canterbury, siège du chef de l'Eglise, l'archevêque Fischer. Celui-ci critique vivement un livre paru le mois dernier, de la plume de l'évêque de Birmingham, le Dr. Barnos, où celui-ci développe des idées qui, en d'autres temps et d'autres lieux, ont également provoqué des crises spirituelles prolongées.

L'évêque Barnes n'a en effet pas hésité à exprimer dans ses écrits des opinions que l'archevêque de Canterbury qualifie d'hérétiques. L'évêque Barnos ne croit pas aux miracles et considère qu'ils sont opposés aux progrès de la science. Il s'attaque notamment à la notion de l'Immaculée conception et à celle de la Résurrection.

— Si j'avais de telles idées, déclare l'archevêque de Canterbury, je démissionnerais !...

— Je ne démissionnerai pas, réplique l'évêque de Burningham, qui considère qu'il a l'appui de nombreux Anglais, et notamment celui de la jeune génération.

Tous les Antoine et les Antoinette de France peuvent aller gratuitement se voir au cinéma

Si vous avez la chance de vous appeler Antoine ou Antoinette, faites-vous connaître tout de suite en envoyant une carte postale portant vos nom, prénoms et adresse à Gaumont, 3, rue Caulaincourt, et vous recevrez aussitôt l'invitation qui vous servira de carte d'entrée.

FRANCE-SOIR invite tous les Antoine et toutes les Antoinette de Paris et de la région parisienne à une présentation spéciale qui sera donnée en leur honneur, du grand film « Antoine et Antoinette » (Prix d'honneur au Festival de Cannes), au Gaumont le dimanche 26 octobre à 10 heures du matin. Le film sera suivi d'une tombola.

SOMMER 39e année DETECTIVE
Enquêtes, Recherches, Surveillances
94, Rue SAINT-LAZARE - Tri. 06-09

= LES SPECTACLES =

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Les Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Barbier de Séville, Arlequin poli par l'amour; 20.45 Le Jeu de l'amour et du hasard, Le Médecin malgré lui. — (Luxembourg), 20 h. 45, Ruy Blas.
PALAIS DE CHAILLOT, 21 h., Ballets russes : Carnaval, Fils prod., Mariage d'Aurore.
AGNES-CAPRI, 21 h., Trio des Quatre.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h. Knock.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du Temps.
CAPUCINES, vend., 21, L'Amour vient en jouant.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM CH-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, vend., 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des spectres
GYMNASE, vend.,21 h., Trois garçons, une fille
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon Suicide.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 21 h., Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court
NOUVEAUTES, vend., Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, Une mort sans importance.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclar.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21, Liberté provisoire.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Trois et Une.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Virage dangereux.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES
CASINO MONTPARN., 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h 30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h. René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES
A.B.C., mat. jeudi,sam.dim.lundi 15; soir.20.45
ALHAMBRA, 21 h., Paris-Biarritz.
BOBINO, 21 h., R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Montand, Seldow.
EUROPEEN, 21 h., Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES
MEDRANO, 15-21, Peters Sisters.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

CONCERTS

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
GAUMONT-THEATRE, Dernier Refuge.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PALAIS-ROYAL, Dernier Refuge.
PAGODE, Le chant de Bernadette.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Mélies), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson Cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e Chaise.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, L'Ange noir.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, Requins d'acier.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crassfire.
NAPOLEON, L'Heure du crime.
PAGODE, Chant de Bernadette.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RADIO-CINE-OPERA, La 5e Chaise.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
STUDIO 28, La Valse dans l'ombre.
TH CH.-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Histoire de fous.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Heure du crime.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM (Mélies), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Sciuscia.

Films italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Paisa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Paisa (d.).
L

New-York et Genève sont trop « chères » : les 57 de l'O. N. U. veulent tenir à Paris en 1948 leur prochaine assemblée générale

AUTRE MOTIF : LA GRANDE CITÉ AMÉRICAINE SERA « ENCOMBRÉE » PAR LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

(De notre envoyé spéc. permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 16 octobre (par câble Radio-France).

SI le gouvernement français fait un geste avec allure et générosité, invitant les Nations Unies à siéger à Paris l'année prochaine, l'Assemblée internationale des cinquante-sept nations aura, très probablement, lieu en France.

Le secrétaire général, Trygve Lie, est décidé à user de son influence en faveur de la convocation d'une prochaine session de l'Assemblée en Europe afin de s'éloigner autant que possible de la bataille électorale américaine, à laquelle les Nations Unies ne veulent pas se trouver involontairement mêlées.

Le facteur décisif est, évidemment, l'attitude des Etats-Unis. Dans la tension actuelle, personne n'oserait quitter New-York, même temporairement, si Washington faisait savoir que l'Amérique considérerait ce départ comme une insulte au prestige américain. L'élément nouveau du problème, aujourd'hui, réside dans le fait que, si on en croit des sources sûres, la délégation américaine aurait elle-même fait dire à Trygve Lie qu'elle ne serait pas opposée à ce que le siège de l'Assemblée 1948 soit Genève ou Paris.

Quoique le gouvernement des Etats-Unis ne puisse pas le dire officiellement, il est tout aussi désireux que Trygve Lie lui-même de voir les Nations Unies « s'absenter » temporairement pendant la furieuse campagne pour les élections présidentielles qui coïncideraient avec l'Assemblée, occupant, comme celle-ci, tout l'automne prochain.

Aucune résolution formelle ne fut présentée jusqu'ici devant les commissions plénières de l'O.N.U. en faveur du transfert de la prochaine session en Europe. La délégation suédoise fit une suggestion dans ce sens. Les experts compétents de l'O.N.U. ont-ils fait un devis estimant les frais supplémentaires qu'entraînerait l'Assemblée en Europe ? Les estimations pour Paris ne sont pas fixées, dépendant de ce que le gouvernement français peut offrir comme locaux pour les réunions de l'Assemblée et les commissions. Le coût supplémentaire pour une session à Genève est estimé un million de dollars.

La ville des rives du lac Léman présente certains avantages, mais également des inconvénients. Le fameux palais de la Société des Nations est devenu trop petit pour les Nations Unies. Les francs suisses sont aussi rares que les dollars. Les délégations, d'ailleurs, se plaignent amèrement que les notes d'hôtel à New-York, payables en dollars, sont très élevées. La délégation britannique serait donc en faveur de Paris, de préférence à Genève, car les Anglais peuvent obtenir des francs français plus aisément que des francs suisses.

Les hôtels genevois sont déjà encombrés et on ne sait s'ils pourraient abriter toutes les délégations, alors que les hôtels parisiens seraient, sans doute, heureux d'encaisser approximativement un million et demi de dollars, que l'Assemblée leur rapporterait, sans parler des gains du commerce de luxe, des théâtres et restaurants. Ce qui pour Paris serait un apport économique précieux demeurerait, quand même, pour de nombreuses délégations, une économie par comparaison à ce que coûtent des séjours à New-York ou à Genève.

Les pays scandinaves et européens, en général, sont partisans d'une session en Europe pour des raisons politiques, estimant — à tort ou à raison — que la pression constante de la presse américaine sur les débats n'est pas de nature à faciliter les discussions internationales déjà assez difficiles. Les diplomates slaves souhaiteraient quitter New-York. Les Arabes sont partisans de l'Europe, la délégation syrienne s'exprimant ouvertement en faveur de Genève ou Paris. Finalement, c'est l'attitude des Latino-Américains qui sera le facteur décisif.

Le secrétariat a examiné la possibilité de tenir l'Assemblée à cheval, moitié à Genève et moitié à Paris, mais les difficultés pratiques paraissent insurmontables et il faudra, finalement, faire un choix.

Georges-Henri MARTIN.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Où le Rassemblement a vraiment rassemblé...

MAIS c'est un autre professeur, agrégé de l'Université, qui est en tête de liste R.P.F. La confusion est sans doute née de cette coïncidence de profession. Il s'agit de l'exministre de Jean Moulin, M. Lasserre, qui vient d'ailleurs à Caluire, en même temps que le délégué du général de Gaulle, le témoigna au procès Hardy.

C'est un homme jeune : 37 ans, mais sa déportation a usé jusqu'à la corde. Les deux poumons sont atteints. On a dû lui retirer trois côtes pour une opération qui ne lui laisse que quelques années à vivre. Il a passé plusieurs mois en sana.

— Je sais que je suis un homme fini, m'a-t-il dit à ses amis ; je veux mettre les bouchées doubles pour aider le Gaulle.

Et il s'est jeté dans la bagarre avec une ardeur au-dessus de ses forces.

C'est le général lui-même qui l'a choisi comme leader.

Les socialistes ont pour chef un docteur, ancien député, M. Fousseret. Le M.R.P. un ancien conseiller sortant. Quant aux communistes, ils sont entraînés par le député du Rhône, Julien Airoldi, et ils comptent dans leur liste un M. Waterlot. En espérant que ce nom ne sera pas un présage de mauvais augure !

Chacune de ces listes compte enlever vingt sièges sur les cinquante-huit. Les pronostics officieux donnent la prépondérance aux communistes qui, dit-on, enlèveront dix-neuf sièges, tandis que les radicaux atteindront quinze ; le R.P.F., d'après les prévisions, ne dépasserait pas cent ou huit.

Les conflits en cours

SUITE DE LA PAGE 1

conformément à son désir, ne délibère plus sous la menace de grève ; le syndicat autonome sera donc obligé d'assurer les services autres que la conduite tant que la C.G.T. maintiendra son ordre de grève.

Dans ces conditions, le trafic du métro ne pourra donc être que partiel.

On assure, cependant, que certains autres sont prêts à assurer leur service.

La compagnie, de son côté, demande à ses agents désireux de reprendre le travail de se présenter soit des Grands-Augustins ou à l'atelier central, rue Championnet.

Quelques taxis roulent dans Paris

La grève des chauffeurs de taxis est effective depuis ce matin. Elle a été décidée, on le sait, pour protester contre la réduction de la consommation d'essence ordonnée par les pouvoirs publics. Il s'agit d'une grève d'avertissement qui ne doit durer que vingt-quatre heures. C'est la chambre syndicale des cochers-chauffeurs (C.G.T.) qui a donné à ses adhérents de ne pas travailler aujourd'hui. Mais le syndicat des artisans du taxi, lui, a invité ses membres à ne pas s'associer à ce mouvement de protestation.

Certains taxis roulent donc mais ils sont très rares.

Reprise chez Renault

Aux usines Renault, le vote à bulletin secret effectué hier après-midi aux ateliers 6 et 18 a donné les résultats suivants : 301 voix pour la grève, 247 contre la grève.

40 pour 100 des ouvriers de ces deux ateliers étaient absents au moment du vote. Devant ce résultat les dirigeants du syndicat démocratique autonome de la Régie Renault ont demandé de poursuivre le travail.

Le conflit de la météo se poursuit

Contrairement à ce qui a été annoncé, la grève d'une partie du personnel de la « météo » se poursuit. Cependant des négociations sont en cours qui laissent la porte ouverte à une reprise du travail.

Le gaz et l'éclairage obtiennent satisfaction

A l'issue de la réunion du Conseil ministériel qui s'est terminé dans la nuit et auquel assistaient MM. Daniel Mayer, ministre du Travail ; Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle ; Rocjore, ministre d'Etat ; Robert Schuman, ministre des Finances, et André Philip, ministre de l'Economie nationale, M. Robert Lacoste a annoncé que **le gouvernement acceptait dans leurs grandes lignes les revendications des travailleurs de l'éclairage. Dans l'ensemble, les salaires seraient augmentés de 11 % à Paris, le salaire de base de 5.000 francs serait relevé de 25 %. Tous les échelons recevraient une majoration de 1.200 francs.**

Les dépenses globales entraînées par ces augmentations seraient de l'ordre de deux milliards par an.

A 1 heure du matin, M. Ramadier reçut les délégués du gaz et de l'éclairage et leur fit part des heureuses décisions gouvernementales.

Il reste encore une question à régler : celle des heures supplémentaires, pour lesquelles les discussions continuent. Les accords sont mis au point ce matin au cours d'une réunion tenue à 11 h. 30 au ministère de l'Industrie et du Commerce.

Ainsi a été arrêté un conflit qui ne manquait pas d'inquiéter la population.

Le gouvernement a sans doute voulu démontrer qu'il était tout disposé à discuter et à accorder des revendications justifiées dans une atmosphère sereine.

Pas de taxis

Par solidarité avec les employés des transports en grève, les chauffeurs de taxis ne sortiront pas leur voiture aujourd'hui. Des délégations se rendront cependant à la présidence du Conseil et aux préfectures de la Seine et de police pour y remettre une protestation.

Ajoutons que, de leur côté, les artisans du taxi sont contre la grève. Ils déclarent que le syndicat des cochers-chauffeurs (C.G.T.) a pris la responsabilité de lancer l'ordre de grève sans avoir consulté leur corporation. Ils précisent également que le ministre de la Production industrielle avait fait connaître lundi dernier qu'il se proposait de prendre de 33 à 25 % la réduction primitivement envisagée sur le contingent d'essence attribué aux taxis.

En A.O.F., grève générale des cheminots

Tandis que dans la métropole le conflit des cheminots évolue favorablement et qu'un accord est probable avant la fin du mois, la grève des cheminots d'Afrique Occidentale Française était générale hier. Aucun incident n'a été signalé.

Le gouverneur général de l'A.O.F. a demandé l'ouverture d'une information judiciaire contre les principaux chefs du syndicat des cheminots africains. Ceux-ci avaient, d'autre part, désigné un arbitre chargé d'étudier le règlement du conflit.

Deux nouvelles lignes de camions en service ce matin :

Porte de la Villette-Place d'Italie
Porte d'Orléans-Sceaux
Porte d'Orléans-Palaiseau

Le « réseau de remplacement » s'organise. Aux lignes déjà créées avant-hier et hier, viennent s'adjoindre ce matin deux lignes de camions :

Porte de la Villette-Porte d'Italie, par gare de l'Est, République, Bastille, gare de Lyon, gare d'Austerlitz, place d'Italie ; Porte d'Orléans-Palaiseau, avec embranchement sur Bourg-la-Reine et Sceaux.

D'autre part, les lignes existantes seront renforcées car, dans la soirée d'hier, le ministère des Travaux publics communiquait que 700 volontaires étaient offerts comme conducteurs. C'est grâce à eux que de nouvelles lignes ont pu être créées dès ce matin. Huit autres seront probablement mises en service cet après-midi. On estime que la fin de la journée 2.300 cars et camions seront en service. Le réseau normal d'autobus comprend 1.500 véhicules.

Outre les deux lignes qui viennent d'être ouvertes, rappelons qu'il existe déjà huit lignes de cars et de camions.

LIGNE No 1. PORTE DE VINCENNES, Nation, Bastille, Hôtel de Ville, Palais-Royal, Concorde, Etoile, PORTE MAILLOT.

LIGNE No 2. PORTE CHAMPERRET, place Malesherbes, place Saint-Augustin, Madeleine, Concorde, Invalides, place de Rennes, boulevard du Montparnasse, boulevard de Port-Royal, Les Gobelins, PLACE D'ITALIE.

LIGNE No 3. PORTE DE SAINT-OUEN, place Clichy, gare Saint-Lazare, Madeleine, Concorde, Invalides, Ecole Militaire, place Cambronne, rue Cambronne, rue Lecourbe, rue Croix-Nivert, PORTE DE VERSAILLES.

LIGNE No 4. PORTE DE LILAS, place Gambetta, République, Grands Boulevards, Madeleine, Concorde, Invalides, Grand-Palais, Alma, avenue Président-Wilson, Trocadéro, rue Franklin, rue de Passy, avenue Mozart, rue Michel-Ange, PORTE DE SAINT-CLOUD.

LIGNE No 5. PORTE DE CLIGNANCOURT, boulevard Barbès, boulevard Magenta, gare du Nord, gare de l'Est, Châtelet, place Saint-Michel, avenue de l'Observatoire place Denfert-Rochereau, PORTE D'ORLEANS.

LIGNE A. GARE SAINT-LAZARE, Opéra, Palais-Royal, Châtelet, Hôtel de Ville, Bastille, gare de Lyon, GARE D'AUSTERLITZ.

LIGNE B. GARE DU NORD, gare de l'Est, Châtelet, Palais-Royal, GARE DU MONTPARNASSE.

PETITE CEINTURE. — Porte Maillot-Porte d'Auteuil (par la porte de Vincennes).

Le Ministère des Travaux publics et des Transports communique :

Il est rappelé aux voyageurs qui utilisent les camions civils ou militaires employés en remplacement du métropolitain qu'il doit leur être remis par le receveur un ticket pour chacune des sections du parcours moyennant la somme de 5 francs par ticket.

Cette disposition n'est pas applicable aux voyageurs empruntant les autocars de remplacement où la somme de 5 francs par section doit être versée sans qu'il soit remis un ticket en contrepartie.]

Pas de courses à Longchamp aujourd'hui

Par suite de la grève des transports, la réunion prévue à Longchamp, cet après-midi, n'aura pas lieu.

S'interposant dans une querelle de ménage, un ouvrier est blessé

LIMOGES, 16 octobr (dép. « France-soir »). — A Salon, près de Périgueux, l'ouvrier agricole Lassagne se disputait avec sa femme lorsqu'un voisin voulut se poser en médiateur. Mal lui en prit. Retournant contre lui sa colère, Lassagne s'arma d'un fusil, le blessa grièvement aux jambes, puis, son arme à la main, il alla se constituer prisonnier.

FUMEURS
LA CARTOUCHE FILTRANTE DENICOTEA
de réputation mondiale,
RETIENT LES POISONS DU TABAC
Essayez-la; elle vous surprendra !
DENICOTEA
En vente dans les principaux Bureaux de tabac

William CLAYTON : « Les Etats-Unis doivent aider l'Europe s'ils ne veulent pas eux-mêmes connaître une crise »

« Mais ce serait une erreur d'aider seulement les pays à gouvernements considérés comme favorables »

WASHINGTON, 16 octobre (AFP)

M. WILLIAM CLAYTON dont la démission de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, a été officiellement annoncée, a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'aucune crise économique sérieuse ne se produirait aux Etats-Unis dans le proche avenir. Il a annoncé que l'on pouvait escompter une baisse substantielle des prix, qui se trouvent actuellement élevés, comme c'est généralement le cas après une guerre.

Parlant du plan Marshall et de l'organisation internationale du commerce, M. Clayton a exprimé l'opinion que plusieurs dizaines d'années, sinon même plusieurs générations, seraient nécessaires pour reconstruire le monde. « Le plan Marshall, a-t-il dit, n'aurait que bien peu de chance d'atteindre ses objectifs s'il n'existait pas l'espoir que sa réalisation serait complétée par un retour à la liberté des échanges entre toutes les nations. »

Courant d'échanges

M. Clayton a également exprimé sa confiance que les courants traditionnels d'échanges entre les pays de l'Ouest et de l'Est de l'Europe reprendraient dans l'avenir, ajoutant que « l'investissement de capitaux importants en Europe pourrait être effectué si l'on avait la garantie que le principe de l'entreprise privée serait maintenu pendant quinze ou vingt ans. »

« Ce serait cependant une grave erreur pour les Etats-Unis de subordonner leur aide aux pays européens à la présence de gouvernements considérés comme favorables par les Etats-Unis. »

M. Clayton a exprimé l'espoir qu'un accord commercial entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne serait conclu d'ici quelques jours. «

En terminant, M. Clayton a indiqué que sa démission était due à des circonstances de caractère privé. Il a ajouté qu'il resterait à la disposition du département d'Etat comme conseiller. « Lorsque ces circonstances auront disparu, je serai toujours prêt à rentrer au département d'Etat pour accomplir toute mission qui pourrait m'être confiée. »

M. Vincent Auriol a inauguré ce matin le Salon nautique

Le salon nautique installé sur le quai Anatole-France (ancien quai d'Orsay) a ouvert ses portes au public. Il a été inauguré officiellement ce matin par le président de la République.

M. Vincent Auriol a longuement visité chaque stand pour questionner et féliciter les exposants. Parmi les personnalités qui accompagnaient le président on remarquait M. Duff Cooper, qui fit les honneurs du stand de la Royal Navy.

Tous les types de bateaux légers de plaisance, depuis les canoës, les canetons, les grondins, jusqu'aux belugas, requins et cruisers, ont intéressé le président, guidé dans sa visite par MM. Lucien Rosengart, président du salon, Narme, secrétaire général, et L. Cherié.

Ce qu'on voit au Salon

Malgré la place relativement restreinte qui lui est accordée, le Salon nautique 1947 est le reflet du sport nautique et des activités maritimes. Ce sont les constructeurs de petits bateaux qui y sont en plus grand nombre, comme les moteurs auxiliaires des types et des puissances les plus divers. Les gros tonnages y sont représentés par d'impeccables maquettes. Enfin, le « clou » technique de l'exposition est sans aucun doute ce nouveau radio-compas automatique utilisé sur les chalutiers et qui permet le repérage à coup sûr d'un bateau d'après son émission radio.

Rappelons que le Salon est ouvert chaque jour de 9 à 18 h. 30, jusqu'au 2 novembre. Le prix d'entrée est fixé à 30 francs.

Les 25 et 26 octobre, des manifestations sportives : aviron, voiles, hors-bords auront lieu en Seine, dans le bassin de l'Alma, à l'occasion de l'Exposition du quai d'Orsay.

Fernand LEGOUGE.

Pour se débarrasser de son nouveau-né une mère le jette dans un égout

Sa propriétaire l'en retire et le pose sur un tas d'ordures

COMPIÈGNE, 16 oct. (France-soir). Cherchant un bidon dans le tas d'immondices de l'avenue de l'Armistice, à Compiègne, un ouvrier a découvert le cadavre d'un nouveau-né enveloppé dans des journaux.

L'enquête a permis d'établir qu'après avoir mis cet enfant au monde, Mlle Albertine Moisenier, 38 ans, le jeta dans l'égout de l'immeuble où elle habite. Le plus fort est que Mlle Jacquemin, la propriétaire, trouva l'enfant, le retira et le confia à son fils, âgé de 14 ans, en lui recommandant d'aller le déposer sur le tas d'ordures où il fut retrouvé.

La mère et la propriétaire ont été arrêtées, puis remises en liberté provisoire.

Un candidat R.P.F. meurt renversé par un P.G.

CHATEAUROUX, 16 octobre (de notre corr. part.). — M. Jacques Bouquin, 71 ans, candidat R.P.F. aux élections municipales, qui circulait à bicyclette, a été pris en écharpe par un camion conduit par un P.G. allemand. Transporté à l'hôpital avec de graves blessures à la tête, M. Bouquin y décédait peu après son admission.

Comment se présentent à Paris les élections municipales

SEPTIEME SECTEUR
(3e, 4e et 10e arrondissements)
8 LISTES — 8 SIEGES

Communistes : MM. Baudouin (cons. sort.), Satragne (cons. sort.), Mme Muguier (cons. sort.).

S.F.I.O. : MM. Priou-Valjean (cons. sort.), Lacassagne, Mercier, Robert Salmon (cons. sortant).

M.R.P. : MM. Pierre Weil, Poujeux, Mme Parent.

R.P.F. : MM. Vigier, Coutenot (cons. sort.), Moscovitch.

Union nationale de salut public : M. Duchemin.

Radicaux-socialistes : M. Gannois.

Rass. Républicain : docteur Imbert.

Déf. des libertés dém. et municipales : M. Georges Lemarchand (ancien président du Conseil municipal).

HUITIEME SECTEUR
(11e et 12e arrondissements)
7 LISTES — 11 SIEGES

Communistes : MM. Berlemont (cons. sort.), Laignel (cons. sort.), Mme Dorlath.

S.F.I.O. : MM. Le Troquer (ancien président du Conseil municipal), Farbman, Le Goff.

M.R.P. : MM. Jean Teitgen (frère du ministre, cons. sort.), Charmes, Morenne.

R.P.F. : MM. Fournier-Delabarre, Grousseaud (cons. sort.).

Mouvement fédéraliste : MM. Dussart, Ternat, Mme Chabart.

Union nationale de salut public : M. Cotedidot.

Rass. des Républicains : M. Emile Péricaud.

18 novembre, libération du deuxième contingent de la classe 1946

Les militaires du deuxième contingent de la classe 1946 seront libérés le 18 novembre. Ils devront, à cette date, avoir bénéficié de toutes leurs permissions.

GRAVES INCIDENTS à Toulon au cours d'une réunion électorale

30 blessés parmi lesquels M. Frank Arnal, député S.F.I.O. et M. J. Labrosse, député M.R.P.

(De notre correspondant particulier)

MARSEILLE, 16 octobre (par téléphone).

DES incidents d'une extrême gravité se sont produits hier soir, au Grand Théâtre de Toulon et dans les rues avoisinantes, au cours d'une réunion électorale. La liste constituée par le Parti socialiste et le M.R.P. devait être présentée aux électeurs au cours d'un meeting.

Les communistes, à la tête desquels se trouvait M. Jean Bartolin, député-maire de Toulon, étaient venus en grand nombre et avaient occupé les positions stratégiques de la salle.

Les orateurs socialistes et M.R.P. essayèrent de se faire entendre, mais leurs paroles se perdirent dans le tumulte.

La réunion se poursuivit, néanmoins, mais tourna bientôt à la bagarre. M. Bartolini et ses amis se jetèrent à l'assaut de la scène. Au cours de la mêlée qui devint générale, chaises et fauteuils arrachés volèrent, blessant plusieurs personnes. Ainsi furent blessés M. Frank Arnal, député S.F.I.O. et J. Labrosse, député M.R.P.

Le commissaire de police chargé du service d'ordre reçut une chaise en plein visage. Le rideau de fer de la scène put cependant être baissé ; les bagarres se sont poursuivies fort tard dans la nuit, aux alentours du Grand Théâtre.

On compte une trentaine de blessés plus ou moins atteints.

682 usines allemandes pour les réparations

Les entreprises, situées dans la bizone anglo-américaine seraient démantelées en deux ans

LONDRES, 16 octobre (Reuter). — Le gouverneur militaire de la zone britannique, maréchal de l'Air sir Sholte Douglas, et le gouverneur militaire de la zone américaine, général Lucius Clay, ont remis aux Premiers ministres des Etats allemands la liste de 682 usines allemandes à démonter au cours des deux prochaines années, 496 en zone britannique et 186 en zone américaine.

(Selon l'accord quadripartite sur le niveau industriel signé au printemps 1946, 1.636 usines devaient être démontées.)

Les usines condamnées comprennent 302 usines de guerre déjà en cours de démontage et dont le démantèlement sera poursuivi, même si personne ne les réclame, au titre des réparations. Les 380 autres entreprises comprennent : 92 usines de l'industrie sidérurgique, 11 usines produisant des métaux non ferreux, 42 usines de produits chimiques, 224 usines produisant des machines, 4 usines de machines électriques, 3 chantiers de constructions navales et 4 centrales électriques.

Une nouvelle mode

Les Américaines, excessives en tout, viennent de décider que gants et mitaines étaient désuets. Elles portent aux mains des Chaussures d'Art Lepicart, spécialement adaptées. On craint que ce mauvais goût se généralise et que les entreprises de jardinage ne remplacent les roues de brouette par des Chaussures d'Art Lepicart.

(*Communiqué* 1.034)

RAVITAILLEMENT

CERTAINES CATEGORIES DE RATIONNAIRES RECLAMENT : LAIT EN POUDRE OU LAIT CONDENSE. — En effet, les bénéficiaires du régime n° 2 (loin dans l'ordre de priorité), ne reçoivent qu'irrégulièrement leur ration de lait frais et, du fait de la déficience des distributions des pâtes alimentaires, se trouvent sous-alimentés. Ces consommateurs demandent du lait en poudre ou condensé.

Les services du Rationnement examineront-ils cette question ? — A. B.

LAIT. — Journée du 15 octobre : 537.000 litres ont été distribués. Aucune attribution aux régimes 2 et 4, ni aux A et V. J servis seulement dans la proportion de 15 %.

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Pas-de-porte à céder quartier ETOILE
1 Appartem.-BUREAUX mixtes
Nombr. dépendances. Possib. d'habitation. Téléph. 2 entrées. Tt conf. Imm. lux. Bail 9 ans. Loyer 25.000 fr. PUBLIACTION, 28, avenue Hoche (VIIIe) - CARnot 31-57

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

LA BAGUE DE "VOS FIANÇAILLES" ...vous la trouverez SUREMENT chez Henri Lambert
Tous prix Tous modèles Tous doigts
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet

UN MYSTÈRE ÉCLAIRCI

« France Dimanche » apporte cette semaine des révélations sensationnelles sur le sens exact de la reconstitution du Kominterm.

Seul de toute la presse, il a percé le mystère qui a entouré la réunion secrète des principaux partis communistes d'Europe, dans un lointain petit village de Pologne.

Dans le même numéro, Lise Delamarre proclame : « Regardez mes yeux, je ne suis pas droguée ».

Et Charles Trenet raconte comment, rentrant d'Amérique, il a trouvé sa fiancée mariée avec un autre.

En lisant « France Dimanche », le grand hebdomadaire illustré de la semaine, vous connaîtrez, pour la première fois, toute la vérité sur la vie tourmentée d'Edith Piaf.

« France Dimanche » a surpris également le président Herriot et les quatre femmes les plus influentes de la IVe République dans leur intimité.

« France Dimanche » dit tout et parle de tout.

Avec la page humoristique écrite et dessinée spécialement par Robert Beauvais, Gus, Soro, Dropy et Barberousse, avec ses gros plans sur les personnalités de la semaine (Jean-Louis Barrault, André Gide, Aragon), avec « La Chair de l'orchidée », le fameux roman qui a bouleversé toute l'Amérique, il est le plus complet et le plus brillant des hebdomadaires de l'actualité française.

« FRANCE DIMANCHE »
HUIT GRANDES PAGES - 8 FRANCS

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
21, rue Le Peletier (9e) PRO. 35-75

ECLAIREZ VOS BUREAUX ET ATELIERS AVEC LES GROUPES SECOURS ET GROUPES ELECTROGÈNES DURIEZ
ACTIONNEZ VOS MACHINES DE BUREAUX
VEHICULES ELECTRIQUES 65 Av. EMILE ZOLA-PARIS

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 10bis, rue Réaumur. Paris (2e).

Les révélations de Byrnes

SUITE DE LA PAGE 1

pas prêté au Reich une somme plus importante encore pendant la même période.

« Le transfert des usines et des ateliers est, dans une certaine mesure, un bon procédé, dit-il encore. Mais je suis bien sûr que vous ne pourrez jamais sortir de l'Allemagne ruinée et pour la Russie seulement, l'équivalent de quelque 215 millions de livres sterling par an. »

— D'autre part, continua M. Churchill, le spectre d'une Allemagne en proie à une terrible famine surgit dans mon esprit. Si nous réglons la question de l'économie intérieure de l'Allemagne de telle sorte que 80 millions d'êtres humains soient réduits pratiquement à mourir de faim, nous contenterons-nous de leur dire : « c'est bien fait pour vous », ou bien nous verrons-nous obligés de les aider à vivre ? Dans ce cas, qui paiera ?... Si vous avez un cheval que vous voulez utiliser pour traîner une charrette, vous devez lui fournir une certaine quantité de grain ou au moins du fourrage.

— Mais il ne faut pas que le cheval vous lance une ruade, objecta M. Maisky.

M. Churchill choisit un exemple qui excluait les ruades :

— Si vous possédez une voiture, il faut que vous lui donniez une certaine quantité de carburant pour la faire marcher. Je suis partisan de la création d'une commission d'enquête chargée des réparations, qui aurait pour mission d'examiner cette question dans le but d'obtenir le maximum d'une façon raisonnable.

En présentant la thèse des Etats-Unis, le président Roosevelt fit remarquer qu'après la dernière guerre, nous avions prêté à l'Allemagne des milliards de dollars.

— Nous ne devons pas permettre que cela se reproduise, souligna-t-il.

« Nous sommes en état de nous passer de la main-d'œuvre allemande, continua-t-il. Nous n'avons besoin ni de machines, ni de l'équipement, ni des usines allemandes. Tout au plus pourrons-nous porter à notre crédit les quelques avoirs allemands qui existent aux Etats-Unis, mais cela représente bien peu de chose.

Staline : « Et le Pape, combien a-t-il de divisions ? »

Le maréchal Staline prit à son tour la parole et souligna que les trois grandes puissances qui avaient porté le fardeau de la guerre devaient avoir la priorité en matière de réparations. Il dit qu'il fallait admettre que « la France n'avait pas fait de sacrifices comparables à ceux des trois autres puissances ».

Et pour appuyer son argumentation, il ajouta :

— Aujourd'hui la France a huit divisions engagées dans la guerre, alors que le gouvernement de Lublin en a dix.

Il ne fait pas de doute que l'opinion du maréchal Staline en ce qui concerne les droits d'un gouvernement aux réparations était influencée par le nombre de divisions engagées par celui-ci. On lui attribue ce mot à propos de la position du Pape :

— Et lui, combien en a-t-il de divisions ?

En vérité, le maréchal Staline ne fit pas une telle déclaration à Yalta. Mais c'était bien là l'argument-type dont il usait.

Le premier malentendu américano-soviétique

Staline conclut ses déclarations en proposant de décider si le montant des réparations serait fixé d'après la contribution d'une nation dans la poursuite de la guerre ou d'après ses pertes, ou enfin si ces deux facteurs seraient pris l'un et l'autre en considération. Pendant la discussion, le président Roosevelt fit une déclaration qui continue à rester une source de malentendu entre les Russes et nous. Il dit que la commission des réparations devrait, dans son examen préliminaire, fonder la discussion sur la suggestion du gouvernement soviétique d'après laquelle le montant total des réparations devrait être de 20 milliards de dollars, dont 50 % devraient revenir à l'Union soviétique.

Cette déclaration fut par la suite incorporée dans le protocole de la conférence.

Ce protocole, qui, le dernier jour de la conférence, fut soumis aux chefs des gouvernements pour approbation finale comportait aussi la déclaration d'après laquelle la commission des réparations pourrait considérer l'emploi de la main-d'œuvre comme une source possible de réparations. Il n'y eut pas de discussion sur ce projet à la table de la conférence. Tout au plus, le président y fit-il allusion en disant que les Etats-Unis ne pouvaient prendre de main-d'œuvre comme l'U.R.S.S. J'appris plus tard que ce passage fut ajouté par M. Maisky, représentant soviétique, et adopté par la suite par les autres délégations. Quoi qu'il en fût, je n'en eus pas connaissance à l'époque où je quittai Yalta. L'aurais-je connu que j'aurais insisté auprès du président pour qu'il s'opposât à l'insertion dans le protocole de toute disposition concernant l'emploi de groupes considérables d'êtres humains comme travailleurs forcés. Le texte rédigé par la suite par la commission des réparations ne contenait pas de disposition relative à l'usage de la main-d'œuvre. Mais j'ai le regret de constater que des Allemands et des Japonais sont encore conservés comme main-d'œuvre par des Alliés.

Pendant les jours qui suivirent la conférence de Yalta, tandis que nos armées se frayaient un chemin en Allemagne à l'Est et à l'Ouest, que nos aviations et nos artilleries combinées réduisaient des villes allemandes à l'état de ruines, il devint tout à fait évident qu'il n'était plus possible d'opposer une réponse valable à l'argumentation de M. Churchill soulignant que l'Allemagne ne serait pas en mesure d'indemniser les Alliés de tous les dommages causés par ses armées sur leur territoire.

(Copyright Opera Mundi and « France-soir ».)

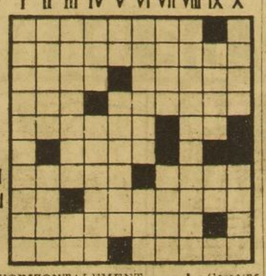
Prochain article

« Je préfère que la guerre se prolonge... »

GROSSES MENSUALITES
assurées à personne possédant bel appartement quartier central et pouvant en céder une partie à commerce couture
Ecr. n° 152, PUBLICITAS
75, Champs-Elysées, 75

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 800



HORIZONTALEMENT. — I. Certains individus n'ont que cela à la bouche (8 lettres). — II. Elles attirent la jeunesse (10 l.). — III. Se sert d'une arme à feu (4). Soi-disant cadeau offert par des commerçants (5). — IV. Du tape à l'œil (3). Moyens de se débarrasser de certains animaux (6). — V. Article de fond (6). Mis en marche (2). — VI. Grand pays d'Europe en abrégé (4). — VII. Qu'il faudra recommencer (5). Marque l'arrêt (4). — VIII. Phonétiquement : riche de souvenirs (2). Temps de travail (7). — IX. Façons notre entrée dans le monde (8). — X. Fait le délicat (4). Chimères (5).

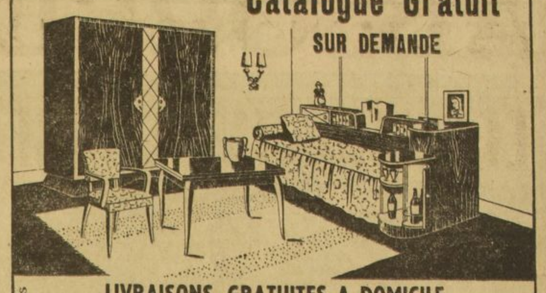
VERTICALEMENT. — I. Sans indulgence pour supporter (10 lettres). — II. Sombre (5 l.). Moitié d'une sorte de gîte (4). — III. Brusque reprise de volonté (7). Voyelle doublée (2). — IV. Pommade de blanc de plomb (3). Ne laisse pas à l'état de nature (6). — V. Article (2). Sérieusement examinées (6). — VI. Mammifères au museau allongé en forme de trompe (6). Il ne faut pas en rebattre les oreilles des autres (3). — VII. Rivière française (4). Femme écrivain française (4). — VIII. Marqué comme les esclaves fugitifs (10). — IX. Coureur australien (4). Indéfini (2). — X. Qui sont en fin de carrière (4). Ni bleu, ni vert (4).

Solution du problème n° 799

HORIZONTALEMENT. — I. Hautbois. — II. Interstice. — III. Soi. Ilem. — IV. Tulle. Rude. — V. Orée. Salut. — VI. Respecta. — VII. Ricci. — VIII. Es. Enivrée. — IX. Rôts. Bée. — X. Are. Cessés.

VERTICALEMENT. — I. Historiera. — II. Anoure. Sor. — III. Utiles. Te. — IV. Te. Lèpres. — V. Brie. — VI. Oat. Scribe. — VII. Itératives. — VIII. Simulacres. — IX. Dû. Ce. — X. Ménétriers.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS- (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE



LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES
Blousons cuir et trois-quarts travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

cette semaine
MOUTON CASTOR Américain 24.900F
manteau ASTRAKAN 49.000F
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 30

VENTE EN GROS: G.M.C même adresse
Le "CARIBOU" LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

STUDIOS MEUBLES à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64. 21-57

BD 23
VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE 10 PIÈCES
39.950 F (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de
1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET liseuse
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 29.925
STUDIO 10 pièces 29.925
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE EN 1900
MÉTRO: RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CATALOGUE GRATUIT

Pour paraître prochainement aux Editions « Paris-Cité » :

LE GÉNÉRAL LECLERC LIBÉRATEUR DE PARIS

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

LES DEUX NOIRS DES « BLANC ET BLEU »

Voici, en pleine action, « Ossie » Carnegie et Mac Intyre, les deux Canadiens de couleur qui joueront cette saison dans l'équipe du Racing. On assistera, samedi, à leurs débuts face aux Anglais des Harringay Racers.

LES « AMERICAINS » EMIGRENT

A L'AUBE, « POPEYE » GODEAU et son ami Bouvard se sont envolés vers Tunis

L'avion d'Air-France qui décolla ce matin du Bourget pour l'Afrique du Nord a emmené incognito deux sportifs.

L'un d'eux était « Popeye » Godeau, le populaire chasseur de primes des Six-Jours, qui émigre vers la Tunisie.

Il emmenait avec lui deux vélos, nuit roues et son jeune ami Bouvard, qui, après avoir fait une brillante carrière amateur sous ses conseils, vient de passer professionnel.

— Tout est pour le mieux, nous lança « Popeye » avec un détachement digne du célèbre globe-trotter Philéas Fogg. Nous avons près de deux semaines pour visiter l'Afrique du Nord. C'est plus qu'il n'en faut en vérité !

Sport et loisirs

Puis, prenant des allures de star américaine — car Godeau a d'étonnants talents de comédien et d'imitateur — il pinça les lèvres pour déclarer ironiquement :

— Je mets à profit les quelques loisirs que me permettent mes contrats parisiens pour aller participer à l'inauguration du nouveau vélodrome de Tunis. L'ancienne piste fut détruite par une bombe. La nouvelle va connaître, pour sa réouverture, le match triangulaire Tunisie-Maroc et Métropole, dont je serai le représentant le plus éminent.

— Nous courrons aussi une grande américaine. Le jeune et séduisant Bouvard sera mon accompagnateur...

Au revoir aux amis !

Bouvard, auprès de son maître, prend des allures de Mickey Rooney. Les deux hommes forment vraiment une équipe dynamique, drôle et sympathique.

— Quand reviendrez-vous ?

— Sans doute pour la prochaine américaine à Paris, le 26 octobre, si Allah le permet...

— Alors... bon voyage !

Les moteurs ronflent. On appelle les passagers.

Les deux champions arpentent le terrain au pas gymnastique.

— Au revoir aux amis de Grenelle et d'ailleurs, nous jettent-ils ; notre voyage s'est décidé en quelques heures. Qu'ils nous excusent. A bientôt !

André COSTES.

Les « Tour de France » au Maroc

C'est le 30 octobre que les « Tour de France » Robic, Fachleitner, Brambilla, Lucien Teisseire prendront l'avion à Orly pour Casablanca.

Ils resteront au Maroc quinze jours et participeront au moins à trois épreuves.

Les « Tour de France » sont vraiment infatigables.

Fred ASTON sait se retrouver au bon moment

L'an dernier, le 1er novembre, Fred Aston avait été sélectionné par la Ligue de Paris contre Budapest, mais au poste d'inter droit. L'aile droite Red-Star : Scolary-Aston, faisait pendant à une aile gauche stadiste : Ben-Barek-Nyers.

Puis Fred fut transféré à Angers. Il n'y resta pas longtemps et redevint Parisien cette année, mais sous les couleurs du Stade Français.

Il avait gardé une dent à son ancien club et voulait se venger. Il a fait le maximum pour parvenir à ses fins et a parfaitement réussi dimanche dernier. Mais, en « soignant » sa rancune personnelle, Aston a bien servi ses intérêts et Gaston Barreau, séduit par son exhibition, l'a immédiatement retenu comme ailier droit de l'équipe de Paris qui recevra le Nord dimanche à Colombes.

Il y a douze mois, Fred devait sa sélection au Red Star ; aujourd'hui, c'est encore au Red Star qu'il la doit, mais à un autre titre.

Il est vrai qu'Aston vise surtout maintenant les grandes rencontres, que le match France-Portugal sera joué dans un mois et que Fred n'a nullement renoncé à porter le maillot bleu frappé du coq sous lequel, maintes fois, il s'illustra.

Dans les grandes occasions, Aston sait toujours se retrouver. Il l'a prouvé plus d'une fois et le prouvera encore.

Pierre LAGOUTTE.

Le Racing chômera aujourd'hui

Le match Racing-Szeged, prévu pour aujourd'hui au Parc, fut annulé hier, mais M. Galey, directeur sportif des « bleu et blanc » était en pourparlers avec un autre club hongrois, Haladas (qui devait être l'adversaire du Stade Français mercredi prochain), afin de « sortir » un match de remplacement.

Après conversation entre M. Malaud, président du Stade, Galey et les dirigeants hongrois, un match entente Stade Français-Racing contre Haladas a été conclu ferme pour mercredi prochain au Parc. En conséquence, le Racing chômera. Aucun match de football ne sera disputé aujourd'hui à Paris.

Les leaders du championnat demandent une prime à la production

Le métier de leader est de plus en plus un métier d'enfer !

C'est du moins ce qu'affirment ceux qui le pratiquent, tout en étant bien sûrs au fond d'eux-mêmes qu'ils ne céderaient pas leur place pour un boulet de canon.

Il est un fait pourtant que le titre de premier au classement du championnat de football professionnel est un honneur de plus en plus difficile à défendre.

Nous en parlions dernièrement avec les footballeurs lillois.

— Lorsqu'on prend la tête du championnat, on devrait contracter en même temps une double assurance sur les accidents, nous disait Vandooren, ou tout au moins renforcer sérieusement ses protège-tibias.

» On devient alors l'équipe à battre coûte que coûte. Tout est mis en jeu pour y parvenir, y compris les finances du club où la bourse des supporters. Les primes de victoire montent à des hauteurs vertigineuses et généralement le nombre de coups distribués est directement proportionnel au taux de ces primes.

» Parlez-moi de l'auréole du leader ! J'apprécierais plutôt cela une couronne d'épines !

Etre premier est une mauvaise affaire

» Même dans le domaine pécuniaire, être premier n'est pas une affaire.

» Nous disions tout à l'heure que les primes exceptionnelles promises à une équipe en cas de victoire sur le leader étaient très élevées.

» Elles atteignent 10.000, 15.000 fr. et parfois plus.

» L'équipe en tête du championnat, pour qui tous les matches se ressemblent, touche généralement 5.000 francs, plus, parfois, 1.000 francs de prime de classement.

» La perspective est donc charmante se faire « frictionner les côtes » tous les dimanches en se disant que l'adversaire a la possibilité de gagner un match plus que nous en trois !

Reclasser la fonction de leader

» Puisque l'on parle un peu partout de reclassement des salaires, ne pourrait-on pas revaloriser le « métier de leader » ?

» Un prélèvement de 1 % par exemple sur toutes les recettes supérieures à 800.000 francs, constituerait un pécule qui permettrait à la Fédération de donner chaque dimanche une prime officielle au premier du moment.

» A ce moment-là, l'emblème du leader ne serait plus une boîte à pharmacie sur deux tibias en croix. »

Ce n'est pas la première fois que nous entendons parler son de cloche venant de leaders ou d'apprentis leaders.

Que l'on se rassure pourtant, il ne s'agit pas encore d'une nouvelle grève.

Mais en toute équité il serait normal que le groupement professionnel s'intéressât à la question.

Dany REBELLO.

Le supporter N° 1 de NICE... habite Barcelone !

BERNARD HILDA, le célèbre chef d'orchestre du Club des Champs-Elysées, vient de faire sa rentrée parisienne après une tournée triomphale en Espagne. A Barcelone, il a retrouvé une des plus grandes gloires du football de « tras los montes » : José Samitier.

José Samitier a gardé la nostalgie de la France et nul, à l'étranger, ne sait plus que lui les résultats de notre championnat.

José Samitier suit partout, avec passion la carrière de l'O.G.C. Nice, dont il porta les couleurs il y a quelques années.

Et Samitier doit être doublement heureux de voir Nice en tête du championnat de deuxième division, avec, pour leader d'attaque redevenu égal à lui-même, son compatriote Joaquim Valle.

J. E.

FAVRE victime d'un claquage

● **HIER, LORS D'UN MATCH d'entraînement Red Star-Armée Française**, l'ailier gauche andonien Favre a été victime d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche.

● **ALBERT BATTEUX**, l'interprète du Stade de Reims, est sélectionné par la Ligue du Nord-Est qui rencontrera la Hollande de l'Ouest dimanche. Son jeune frère, qui opère dans l'équipe amateur du Stade de Reims, est, lui aussi, sélectionné du Nord-Est contre les Amateurs du Centre.

● **SAMEDI, A SAINT-OUEN**, en match amical, le C.A.P. rencontrera une sélection de l'Armée Française. Le C.A.P. sera renforcé par deux internationaux espagnols, Ramos de Sarragosse et Aguirre de Bilbao.

● **L'EQUIPE DE PARIS**, qui rencontrera le Nord dimanche à Colombes, sera réunie samedi matin à la Faisanderie où elle prendra un léger galop d'entraînement.

● **L'ARRIERE DU RED STAR Mathieu** a été transféré à Saint-Etienne pour 450.000 francs.

● **L'EQUIPE DE FRANCE militaire**, qui jouera le 25 octobre à Copenhague contre le Danemark son premier match comptant pour le tournoi interallié, quittera Paris mardi soir et sera à pied d'œuvre le jeudi matin.

● **SI LE RED STAR** conserve Brisabecq il ira le remplacer en Avignon.

Marcel THIL a donné deux poings à André GONNET

— André Gonnet ! Mais il boxe comme moi !... s'exclame Marcel Thil quand on lui parle de son poulain. J'ai tout mis en œuvre pour lui donner mon style. En fait, André est un poids plume un peu petit mais très fort.

Je me suis donc attaché à développer sa puissance tout en lui forgeant deux armes efficaces : un droit, un gauche.

Le Rémois qui ne connut qu'une défaite sur les 80 combats amateurs qu'il a disputés, fit le vide chez les « deuxième série » dès son passage dans la catégorie pro. Deux écueils en fin de saison 47 : Pierre Montané, qui lui concède le match nul et Battling Hal, devant qui il doit s'incliner.

Une occasion est donnée à André Gonnet dimanche à Reims. Il peut, aux dépens d'André Famechon, s'un faire dans le lot de tête des poids légers. A lui de saisir cette occasion.

Jacques CHAPUS.

Nos basketteurs vont préparer les Jeux

En vue des Jeux de 1948, la Fédération française de basket vient de créer neuf centres d'entraînement : Pont-l'Evêque, Paris, Lyon, Bellegarde, Marseille, Monaco-Nice, Nancy, Strasbourg et Clermont-Ferrand.

Sous la direction d'entraîneurs qualifiés (MM. Mertz, Perrier, Heil, Ferrand, Busnel, Colin, Bouvier, Tondeur et Schneider), une trentaine de « possibles » seront astreints à une préparation intensive.

Le 21 décembre, après le premier stage, une première sélection sera opérée. Les joueurs retenus seront placés sous la direction de Busnel, promu entraîneur fédéral.

D'autres stages auront lieu. La sélection définitive n'aura lieu qu'au mois de juillet, quelques semaines avant l'ouverture des Jeux.

Karel Sys ne boxera pas

BRUXELLES, 16 oct. — L'ex-champion d'Europe Karel Sys ne pourra remonter sur un ring. Le comité exécutif de la Fédération belge vient de classer l'affaire.

L'enquête a révélé qu'un arrêté du prince-régent avait accordé au boxeur une remise de peine mais non une réhabilitation, ainsi que le prétendait l'intéressé.

Pas de réunion ce soir à Wagram

La grève des transports oblige les organisateurs de Wagram à remettre la réunion de ce soir.

Par des chemins différents

Robic et Vietto gagnent Milan

Vietto s'est très sérieusement préparé pour le Tour de Lombardie, qu'il veut gagner.

Il rappelle fréquemment qu'il fit déjà d'excellentes courses dans cette épreuve et qu'elle entre parfaitement dans ses moyens.

Le champion cannois partira pour Milan par la route, à la fin de cette semaine, en compagnie de Lucien Teisseire, Lazaridès et Camellini.

Dimanche, ils participeront à une réunion au Vigorelli et termineront leur entraînement rouler sur le parcours du Tour de Lombardie, qu'ils reconnaîtront de bout en bout.

Jean Robic est également à l'affiche du Vigorelli.

Mais il quittera Paris par chemin de fer vendredi soir et sera donc sur place samedi matin.

Lui aussi s'entraînera en Lombardie la semaine prochaine.

A. C.

Paul Maye veut prendre sa revanche sur Massal

vainqueur du « Petit Tour de France »

Le vainqueur du « Petit Tour de France », « Pitchoun » Massal, a tenu parole. Il sera dimanche au Vél' d'Hiv'.

Nous étions vraiment étonnés, il y a deux mois environ, lorsque nous vîmes sur la piste rose du Parc des Princes Massal faire son tour d'honneur. Il venait de remporter le « petit Tour de France » devant nos meilleurs sprinters : Teisseire, Paul Maye et Idée. L'aisance avec laquelle le petit Méridional s'était adjugé la victoire avait provoqué l'enthousiasme de Léo Véron.

— Il devrait, cet hiver, tâter des américaines, nous confiait-il.

Mais Massal voyait plus loin.

Il nous annonçait simplement son intention de participer aux Six Jours « Pitchoun » rencontrera dimanche, au Vél' d'Hiv', au cours d'un omnium des routiers : Idée, Aubry, Charpentier et Paul Maye. Les ex-olympiens auront pour adversaires : Thétard, Giguet, Antonin Rolland et Massal.

— Je tiens à prendre ma revanche, nous a dit Paul Maye.

L'ex-champion de France, qui fera sa rentrée sur l'anneau d'érable de Grenelle, cherche un équipier pour les prochaines américaines de cette saison.

Massal compte séjourner cet hiver à Paris. Leur association serait originale...

« Pitchoun » stayer !

Cet omnium comportera une manche derrière motos commerciales. Nous assisterons peut-être à une nouvelle révélation. Massal, routier s'est déjà montré excellent pistard. Les « grosses mouches » le décèleront-elles comme futur stayer ?

Daniel MORGAINE.

RENÉ VIETTO est suspendu un mois... à partir du 27 octobre

Hier soir, le groupement de coureurs cyclistes professionnels s'est réuni et a examiné les cas de René Vietto et de Jean Robic, contre lesquels les organisateurs de Monceau-les-Mines et d'Orange avaient demandé une suspension.

On se souvient qu'il y a un mois, à Monceau-les-Mines, Vietto s'était disputé avec le directeur du vélodrome. La F.F.C. vient de lui administrer un mois de suspension à dater du 27 octobre. Vietto devra également payer une amende de 1.000 francs.

Quant à Robic, qui avait commis une faute lors de la course du mont Ventoux, il s'est vu infliger 100 fr. d'amende seulement pour ne pas avoir retiré son dossard après avoir abandonné la course.

⊙ ⊙

● *La direction du vélodrome de Gand a décidé de maintenir la première date fixée pour sa course des Six Jours, soit du 5 au 11 mars.*

Ont été engagés pour les six jours de Bruxelles Thyssen, Debauw, Kaers ainsi que les Australiens Strom et Arnold.

VOUS POUVEZ GAGNER 100.000 FRANCS

« FRANCE-SOIR » et « RECORD » organisent, avec les MONTRES JUDEX, un grand concours qui passionnera toute la France sportive et qui profitera à tout le sport français

La France ne manque pas de champions dans tous les sports, mais tous ne sont pas encore découverts.

C'est à vous de nous les indiquer.

Il vous suffira simplement de nous signaler les athlètes de moins de 25 ans n'ayant jamais appartenu à un club, n'ayant jamais signé une licence à une fédération.

« FRANCE-SOIR », « RECORD », en accord avec les MONTRES JUDEX, délégueront des techniciens pour contrôler si les athlètes signalés sont réellement des espoirs. Si vos déclarations se révèlent exactes, votre découverte sera placée, par les soins de « FRANCE-SOIR », « RECORD » et les MONTRES JUDEX, dans un grand club de la région et un équipement complet lui sera offert.

Pour votre perspicacité vous recevrez une montre JUDEX, et si votre protégé décroche dans la même année un titre de champion de France ou porte les couleurs de l'équipe de France, vous recevrez en plus un prix de 100.000 francs

Ne perdez pas un minute. Mettez-vous en campagne. La France ne manque pas de champions. A vous de les découvrir, qu'ils soient cyclistes, coureurs à pied, footballeurs, rugbymen, basketteurs, boxeurs, lutteurs ou nageurs.

ECRIVEZ à « FRANCE-SOIR » et à « RECORD », 100, rue Réaumur, en spécifiant bien sur l'enveloppe :

« Concours des champions inconnus du sport français ».

Pour Marcel Hansenne pas de cross cet hiver

Que fera Marcel Hansenne cet hiver ?

— C'est très simple... nous a-t-il répondu avant de quitter Paris. Je vais continuer mon entraînement. Tous les matins, vous continuerez à me voir arpenter les allées du Bois de Boulogne. Le seul fait à noter sur l'année précédente : je ne ferai pas de cross si ce n'est des épreuves que nous organiserons au sein de mon club.

LE TELEGRAPHE A FAUSSE un match de football

(De notre correspondant particulier Pierre VAISSIERE)

CASTRES, 16 octobre. — Castres, qui fit l'an dernier bonne figure en Coupe de France et ne succomba qu'en huitième de finale devant Angoulême, fait cette année bonne contenance dans le championnat du Midi.

Il n'avait été battu qu'une fois par le leader Revel et sa défense très sûre n'avait concédé que quatre buts en cinq matches.

Pourtant, dimanche dernier, à la surprise générale, Castres fut battu par Montauban. Mais il y a une explication. L'entraîneur Riou prévenu que la rencontre était remise de 14 h. 30 à 15 h 30, passa un télégramme à deux de ses joueurs dont son gardien de but Fort, qui habitent Toulouse, les avertissant du changement d'horaire.

En cours de transmission, le télégramme fut modifié et parvint ainsi libellé à ses destinataires : « Match remis à 5 h 30 ».

Aussi, lorsque les deux hommes arrivèrent sur le terrain vers 16 h. 30, fils assistèrent à la fin de la partie.

Riou avait dû faire appel à des remplaçants et c'était l'arrière Corunal qui jouait dans les buts.

Montauban a profité de l'occasion pour triompher (4-1). mais Castres a réclamé contre les P.T.T et a demandé à la Ligue du Midi d'annuler et de faire rejouer le match.

Curieuse histoire dont les P.T.T. sont responsables, mais dont Castres fait les frais.

Les patineurs préparent les Jeux Olympiques

Assistant à la première séance d'entraînement des hockeyeurs du Racing, M. Guevara, président de la Fédération des Sports sur glace nous a entretenu de la préparation olympique :

— Formation d'une classe de jeunes sous la direction de M. J. Vandecrane ;

— Entraînement serré et intensif d'une ou deux coupes, d'une ou deux patineuses ;

— Recrutement cours et entraînement pour la vitesse ;

— Constitution de cinq équipes de hockey à Paris. Ces équipes bénéficieront des conseils des joueurs canadiens du Racing ;

— Pour le « bob » et le curling, stages après le championnat de France.

● *Avec les nageurs Dessobry, Vanderker et Henri Padou fils, les Bonnes des E.N.T. participeront, les 13 et 14 décembre, à des réunions organisées à Bruxelles par la Nage de Saint-Gilles.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES — LES PLUS EFFICACES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

REPR. auto gr. client,chauss. dem. pl. sér. ou aut. Ecrire : N° 3.436, France-soir

J.H. conn. angl. all., esp. corr. aide-compt. conn. spéc phonét. Colomb, 64, rue Riquet. Paris-19e

Bon monteur mécanicien électr. Bd emp. entrep. Ecr. Vivien, 32, r.E.-Brandy, Croisé (S.-O.)

J. H. aide-comptable, libre de suite cherche place. Ecr. Ambroselli, 16, r. Pierre-Curie (5e)

Dame st.-dact. ch. empl. après midi ou 3 mat. sem. Ecrire ; Comtant 214.531, r. Vivienne, 17

Cse suppression de crédits chef démineur, ex-fourneur en cyl. excel. référ. rech. poste de confiance situat. stab. P. MULLER, S.E.M. 10, pass. Dagorno. - ROQ. 36-67.

Chauf.méc.t.per. gazo Dies., ésd. dem.pl. Layrien, 19,r.Roquette

Dame ch. emploi tte journ. même pas de gard. enf. non exigé. IDA, 106, rue Legendre, Paris-17e

33 ans, marié 1 enfant, conn. à fond réparation pianos, cherche situation stable chef d'atelier ou contremaître Paris ou province ou prendrait gérance. Excel. référ.Ecr. N° 43.528 CONTESSE Public., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Dame âgée très valide ch. pl. au pair chez pers. seule préf. Ecr. Barrault, 89, rue Bellard.

J. fem. b. prés. ch. empl. vendeuse com. luxe, Mme Binois, 17, r. Henri-Chevreau, Paris-20e

Dame b. secr. st.-dact. ch. sit. st pogs. 8 h. cont. 5 frs. Ecr. MOLLES, 4, r. Voltaire,Paris-11e

J. homme 23 a. bachel., sér. actif, dirigé entrepr. peinture ch. situat. stab. et d'av. Paris ou province. Ecr. Pierre NOLL, 31, boul. Port-Royal, PARIS (13e).

SARRE sera rattachée cher. emploi comm. ou repr. conn. pays et lang. 3.254, Fr.-s.

Poss. mach. écr. dem. trav. copie angl. all. ital. N° 3.025, Fr.-s.

Homme sérieux célibataire pour voyager province avec vélo. KOPP, 4, impasse Delaunay-11e

Méd.dem.loge conc. Par.ou banl. Poignard, Montboissier(E.-L.)

J. fem. ch. pl. vendeuse chauss. Réf. Ecr. N° 3.413, France-soir

Chef magasinier, 47 ans, sér. réf., ch. situation. Ecrire : LEGER, 9, r. V.-Gelez (11e a.).

Tech. téléph. aut. ch. sit. Fr. Col.Etr. Ecr. 3.048, Fr.-soir.

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation UNRRA, nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENTS COMMERCIaux, TECHNICIENS, PERSONNEL ADMINISTR. ET DIRECT., COMPTABLES, ASSIST. SOCIALES, STENOS-DACTYLOS, DACTYLOGRAPHES, TELEPH., MAGASINiers, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES.

Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Replacement Personnel A.P. UNRRA, Hôtel MAJESTIC, 19, avenue Kléber, PARIS (16e) KLEBer 52-00. — Poste 32-01.

Secrét. st.-dact. aide-compt. ch. emploi 20e. Ecr. OPP (820), 12, rue de l'Isly, PARIS (8e a.).

H. 35 a. exc.prés b.rédact tr. sur cour. aff.comm ch.représ. ou sec.direct. Ecr. 3.538, Fr.-s.

Mécanic. autos complet tour et P.L. ch.empl. chef ou 1er mécanic. Roger, 55,r.Cardinet (17e)

TRAVAUX A FAÇON 200

Dame ch. trav. à dom., écrit de préf. Ecrire : KIEFFER La Chapelle-en-Serval (Oise)

Peintre artisan tt trav. peint. décor.papier.ripolin. Car.30-61.

4 France-soir D

Doubleuse fourrures dem. travail à domicile. Ecrire CORNU, 122, av. d'Orléans, Paris-14e

PIMBO, artisan, 87, av. Dr-Durand, Gentilly. Alé.36-68.peint. en volt., trav. gar. fait en 8 jrs.

GARDES D'ENFANTS 120

Prendrais enf. dep. 3 a., bons soins, LEBOUR, 28, rue Pommier, ERMONT (Seine-et-Oise).

OFFRES D'EMPLOIS 250

On demande tricoteuses, pic. teuses, bobineuse. VITEL, 34, rue René-Boulanger, PARIS.

Rech. commis métreur couvert., plomb., chauff. Direct., chant et étud. ine et dyn. Ecr. av. cur. vit. Ladeuille, 19, r. M.-Dormoy.

On dem. garç. de bur. pr entr. courses, tél. Se prés. PREVOYANCE, 33, r. de la Bienfaisance, le matin de 10 à 12 heures.

Bs monteurs et ferreurs en carr autom. Se prés. Paquette et Breteau, 19,av. Républ. Bagnolet

Bricol. Bois. Fer. jrs p. sem 55 a. env. Mercier,21,r.Bonnet

Recherchons STANDARDISTE, active, excellentes références. Ecrire : VADEMECUM, 12, rue Valentin, LEVALLOIS (Seine). Ne pas se présenter.

ATELIERS D'AVIATION LOUIS BREGUET SIEGE SOCIAL. Paris, recherchent

DESSINATEURS âgé ayant si possible connaissance de l'anglais et technique.

DESSINATEURS

petites études connaissant outillage, coulage au sable. Se présenter munis de références Siège social : 24, r. Georges-Bizet, PARIS-16e.

On dem. jolie J.F. 15-16 a. max taille 60 pr présent. coiffeuse, jeudi ou prend. gérance. SAVIN, 1, rue de Castiglione.

Bon vendeur conf. hom., coupeur Mesures hom., réf. exig., b. salaire. Elégance, 38, av. P.-V.-Couturier, Vitry-s.-Seine. Ita.16-62

J. fem. b. prés. ch. empl. vendeuse com. luxe, Mme Binois, 17, r. Henri-Chevreau, Paris-20e

Dame b. secr. st.-dact. ch. sit. st pogs. 8 h. cont. 5 frs. Ecr. MOLLES, 4, r. Voltaire,Paris-11e

Homme 23 a. bachel., sér. actif, dirigé entrepr. peinture ch. situat. stab. et d'av. Paris ou province. Ecr. Pierre NOLL, 31, boul. Port-Royal, PARIS (13e).

SARRE sera rattachée cher. emploi comm. ou repr. conn. pays et lang. 3.254, Fr.-s.

Poss. mach. écr. dem. trav. copie angl. all. ital. N° 3.025, Fr.-s.

Homme sérieux célibataire pour voyager province avec vélo. KOPP, 4, impasse Delaunay-11e

Méd.dem.loge conc. Par.ou banl. Poignard, Montboissier(E.-L.)

J. fem. ch. pl. vendeuse chauss. Réf. Ecr. N° 3.413, France-soir

Chef magasinier, 47 ans, sér. réf., ch. situation. Ecrire : LEGER, 9, r. V.-Gelez (11e a.).

Tech. téléph. aut. ch. sit. Fr. Col.Etr. Ecr. 3.048, Fr.-soir.

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation UNRRA, nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENTS COMMERCIaux, TECHNICIENS, PERSONNEL ADMINISTR. ET DIRECT., COMPTABLES, ASSIST. SOCIALES, STENOS-DACTYLOS, DACTYLOGRAPHES, TELEPH., MAGASINiers, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES.

Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Replacement Personnel A.P. UNRRA, Hôtel MAJESTIC, 19, avenue Kléber, PARIS (16e) KLEBer 52-00. — Poste 32-01.

Secrét. st.-dact. aide-compt. ch. emploi 20e. Ecr. OPP (820), 12, rue de l'Isly, PARIS (8e a.).

H. 35 a. exc.prés b.rédact tr. sur cour. aff.comm ch.représ. ou sec.direct. Ecr. 3.538, Fr.-s.

Mécanic. autos complet tour et P.L. ch.empl. chef ou 1er mécanic. Roger, 55,r.Cardinet (17e)

TRAVAUX A FAÇON 200

Dame ch. trav. à dom., écrit de préf. Ecrire : KIEFFER La Chapelle-en-Serval (Oise)

Peintre artisan tt trav. peint. décor.papier.ripolin. Car.30-61.

4 France-soir D

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau

Comptométrices
Chimistes-Analystes expér.analys. acier et alliage ferreux et n.ferr.
Préparateurs de méthode, étude outillage mécanique
Dessinateur principal étude outillage mécanique
Peintres voiture
Selliers voiture, Tôliers
Rectifieurs professionnels
Aut.158. 12 min. Pont de Neuilly. Canine. Coopér. Avant. soclaux.

R. prov. agt gén. diff. calendr. R. M. Mathias, 36, r. St-Antoine

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100,r.Réaumur, PARIS. — Service Départ

Rech.pers.act.vte artic.fin. année Rcap. dirig. pers. Gr.gains, ass. Voir MALLIER,2,r.Biragues, 7e

Dames cheveux longs ou courts sont demandées comme modèles pour ondulation au fer. Se présenter tous les jours, sauf samedi, à partir de 9 heures, CODE TECHNIQUE COIFFURE, 12, faub. St-Honoré. ANJ. 67-43.

Monteurs électric. dépanneurs. Empl.stable pr qual. Electro France Union, 21, bd Batignolles

Ch. cycliste a. vélo prés. par parents. Docks des Alcools,31, av. P.-Wilson, Plaine-Saint-Denis

Monteur spéc. en mot. électr. Ateliers PHI, 25, rue du Surmelin, PARIS. Tél.MEN. 45-14.

OUTILLAGE VAL D'OR recherche Chef d'Equipe de contrôle pr fabrication électro-mécanique. Chef d'équipe de montage au courant outils suisses. Ecr. av. réf. 47, rue Cambon, PARIS (1er a.)

Ch. Chef d'Equipe conn. bien Traitem. Thermiques pr atel. mécanique. Ecr. MALICET et BLIN, 103, av. République, AUBERVILLIERS. Mo Pte Villette

Urgent rech. 1 Chef d'atelier Tourneur-Ajusteur, 2 Bobiniers moteurs continu et alternatif. 1 Manœuvre. M.I.N.I.M.A., 109, r. Château-des-Rentiers, Paris (13e)

Ch. dessinateurs spéc. fours industriels. AUBE,63,Ch.-Elysées

PROJETEUR Calcul. et Dessin Exécut. 28-40 a. en charp.mét. 102, bd Stalingrad, Vitry (Sne)

Ivr. cycl. av. vélo. GARSTENE, L 15, pas. Jean-Nicot, Paris (7e)

Fond. Aluminium. B. compagnon coquilleur. Pl.stab. Bourguignon. 4 bis, r. Cour-des-Noues-20e

● *Bureau*

ON DEMANDE
DACTYLO-FACT.
Se prés. le vendredi 17 ct. Ste MORS, 16,r. Lafayette, 9 h. mat

Rech. 1ne EMPLOYE commercial samedi libre, cantine. Manufacture Françaises d'Enveloppes, 63, boulev. Bessières, PARIS-17e.

DACTYLO aide-comptable expérimentée. S.E.R.B. (Suresnes). LON. 20-50

ST.-DACT. AIDE-COMPTABLE lib. de ste. Ne pas se prés. Ecr. réf.,prét. Synthar, 124,r.Lafayette

On dem. DACTYLO au crt du bâtim. MAÇONS PARISIENS, 43, r. de Verdun, Cachan. A.le17-96

Lab. Pharm. 8e arrt cherchent La 1 aide-compt., 1 facturière main, 1 employé écritures. Ecr. : PUBLINTER, 20, r. Royale, q.tr

J.F. dact. bureau, cours. 17-18 a S.C.P., 30, bd Vaugirard, 15e h.

OUTILLAGE VAL D'OR dem. : 1 Bne **DACTYLO** Factu-rière. Ecr. 47, rue Cambon, PARIS-1er

Sténo-dact. aide-compt. Marcel Roger, 44, rue de l'Echiquier.

Dem. EMPL. de BUR. 50-55 a.b. écrit. sér.réf. Ne p.se prés.Ecr. V.S.P., 54, Taitbout, N°4.404,q.tr

J. F. st.-dact. aide-compt. pour cab. comptab. Ecr. âge, prét., réf. Krines, 101, rue Réaumur

Imp. Etablissem. rech. pr Paris **PERFOREUSES** sur mach à cartes perforées. S'adr.à M. COURSON, 2, r. Laffitte, Paris-9e

Rech. mécan.factur.expérim. lib. de suite préf. Se prés. VI RAX, 42, r. Servan, Paris (11e)

MECANOGRAPHE expérimentée sur machine « Burroughs » comptable, demandée par importante maison parfumerie, centre Paris, sérieuses références exigées. Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire P.S. N° 199, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Dem. aide-compt. actif, 18 à 22 ans. Bailly, 10, pl. St-Sulpice.

Tr. bne sténo-dactylo demandée par LAMY, 155 b.,r.Legendre

On demande excellent comptable. 25-35 ans, S'adresser 33, av. des Champs-Elysées, 5e étage

STENO et DACTYLO. Se présenter vendredi, samedi, matin, 10, rue de Londres. PARIS (9e).

J.H. lib.serv.mil. conn. comptabilité, not.lois soc. Jeudi 9 hres. JACQUES, 81,r.J.-Jaurès,Levallois

On dem.bne STENO-DACTYLO Se présenter avec références : G.C.A , 14,r.Moncey, Paris (9e)

● *Couture, mode, confect.*

Collègues et mécaniciennes vêt. imper. Colard, 10,r.G.-Rouanet

On demande **COUPEUSE** mesure et série pour manteaux et tailleurs. Tr. bon salaire + primes assurées. **BASTA** 5, Cité Paradis, PARIS (10e).

Demandons mécaniciennes et finisseuses pour atelier. Entreprenseuses pour manteaux au dehors. Travail bien rémunéré. S. Jacques, 24, bd de Strasbourg.

Dem. b. mécan. Per-Imper atel. et dom. 2, r. Buls.-St-Louis

On dem. OUVRIERS à DOMIC. et ENTREPRENEURS pour VETEMENTS IMPERMEABILISANTS VET GO, 43, rue Montmorency.

On dem. de bonnes ouvrières pr les boutonnières à la machine. CONIBOT, 7, rue René-Boulanger (ancien. Bondy). PARIS (10e).

Dem. PREMIERES MAINS qual. flou. Téléph. : WAG. 81.74

On dem 1 BON PRESSEUR pour **GABARD. HOM.** à WETLESS, 17, rue du Boulot-1er

Dem. fourreaut., 1 ouv. pr sous. et glaçage, pte main pr rabat, b. payé. Magas. 66,r. Bondy-10e

Fourreur, 26, bd Raspail, dem. ouvrières main et J.H. cours.

On dem. une bonne coupeuse p. manteau et costume tailleur, sér. réf. YAKOUBOFF Couture, 3, rue Geoffroy-Marie, PARIS-9e

Demande bon coupeur mesures hommes, bien payé. S'adresser 76, rue de Cléry, PARIS (2e a.)

Dem. ouvrière méc. pr cout.rob. chemisier à domic. ou atelier. Se prés. 49, rue Monsieur-le-Prince, Maison SUZY, Paris (6e a.)

Mécaniciennes au paquet pièce ou heure. Ets TOURKEL, 4, rue Martel, PARIS (10e arrond.)

TRICOTEUSE SUR RECTILIGNES

Maison Flinkjer, 126,r. d'Aboukir, à PARIS (2e). Strasb.-St-Denis

Demandons urgence mécaniciennes spécialisées perimpers. Tr. bons salaires. AIRLIX, 148 faubourg Poissonnière, PARIS.

VET. **JUPITER** dem. COLLEURS **ENTREPRENEURS**. 42, r. des Jeûneurs

TRICOTS DE LUXE demandent bonnes COUPEUSES et PRESSEUSES. — BARBOTIN, 45, rue Sedaine, PARIS (Métro Voltaire)

Dem. entr. bel.conf. flou et 1ère main atelier. Léonard-Charpo. 12, rue Fontaine-au-Roi, PARIS.

Dem. Finisseuse qualifiée pour manteau dame. Se prés. 3 à 5 hres ANGEL, 44, r. Lancry (10e)

● *Gens de maison*

Urgent cherche bonne à tt faire, fourrière logée. — SEG 67-35

Femme de menage est demandée pour matinées. S'adresser le matin à partir de 9 heures, COR. SAN, 2, bd Magenta, PARIS

Bonne à tout faire, nour., log. 9 LIMONAD, 55, rue Aumaire-3e

Dem. Fem.ménage 4 h. tt mat. 40 f.h. Thiébaut,7,r.E.-Pichard

Dem. Bne tt faire nour.couch. b. rétrib. Legrand, 65, rte Combault, Villiers-s/M. (S.O.). T.221

● *Industrie*

ON DEMANDE :
TOURNEURS-OUTILL. P. 3
AJUSTEURS-OUTILL. P. 3
OUVRIERS spécia.
A.C.M., 35,r.Chateaudun, Asnières

Demandons :
AGENT d'approvisionnement et graphique.
PREPARATEUR de fabrication.
O.M.I.C., 29, rue Pajol, PARIS.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :
TOURNEUR P 2
O.S. BOBINAGES
Se prés. le matin si mercredi et jeudi, 15, av. Gallieni, Bagnolet

On demande :
1 **RECTIFIEUR** profes
1 **REGLEUR** semi-auto tour
S'adr